



LE P'TIT CANARD

Carnaval :
pirate ou
super-héroïne ?

→ PAGES CENTRALES



ÉVÉNEMENT

Retour sur
des inondations
exceptionnelles

P.6-7

GRAND ANGLE

SCIENCES ET TECHNOLOGIE : COMMENT OUVRIR LA VOIE AUX FEMMES ?

Sous-représentées dans les formations
et carrières scientifiques et technologiques,
les femmes manquent de modèles et rencontrent
des obstacles tout au long de leur parcours.
Comment leur donner envie de s'engager
dans les filières scientifiques, et quelles actions
sont menées sur notre territoire ? P.18-21



PORTES OUVERTES

résidences seniors

21 Mars

10h-17h



Résidences Services Seniors
Espace et Vie
Rennes La Bellangerais, La Poterie,
La Mabilais et Bain-de-Bretagne

plus d'informations
au 09 73 76 26 98

ou sur
ESPACEETVIE.FR

&
Espace
et Vie
RÉSIDENCES
SERVICES
SENIORS

R I E N .

C ' E S T

L E M E N U

D U J O U R

P O U R

D E S M I L L I O N S

D E F R A N Ç A I S .



POUR AIDER LES PLUS
VULNERABLES À SORTIR
DE LA PAUVRETÉ
FAITES UN DON SUR
RESTOSDUCOEUR.ORG



On a réussi
à faire 115
dans
boutiques
cette
demi-page.



Découvrez un quartier avec plus de 115 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulangier

**BRICO
DEPOT**

Cultura

**SPORT
2000**

MANGO

Rennes • Saint-Grégoire



mongrandquartier.com



**GRAND
QUARTIER**
Chaque jour
à vos côtés

ÉDITO

ADAPTER NOTRE TERRITOIRE FACE AUX PHÉNOMÈNES CLIMATIQUES EXTRÊMES



© Julien Mignot

Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente
de Rennes Métropole

Fin janvier, plusieurs communes de notre métropole et d'Ille-et-Vilaine ont été durement touchées par un épisode inédit de crues et d'inondations. Je veux redire mon soutien à toutes celles et à tous ceux dont le foyer, l'entreprise ou le commerce a été sinistré. Cet épisode a été soudain et a déjoué toutes les modélisations et les prévisions météorologiques, avec des précipitations exceptionnelles sur des

sols déjà gorgés d'eau et la crue simultanée de plusieurs cours d'eau.

Partout dans notre métropole, la mobilisation a été totale et la solidarité intercommunale particulièrement forte. Grâce à cette mobilisation de chaque instant, et malgré des dégâts matériels parfois importants, aucune victime n'est à déplorer, et c'est un immense soulagement.

Nous le savons, ce type de phénomène va être de plus en plus fréquent, intense et imprévisible, sous l'effet des dérèglements climatiques. C'est pourquoi organiser et prévoir demain, pour protéger les habitants, c'est adapter, dès aujourd'hui, notre territoire à l'augmentation attendue de ces épisodes.

C'est tout le sens de notre Plan de prévention du risque inondation, mais aussi des Plans communaux et intercommunaux de sauvegarde. Autant que la culture du risque que nous nous attachons à transmettre au plus grand nombre.

Le but ? Informer et former la population aux bons réflexes, notamment avec des campagnes de sensibilisation, des exercices de simulation et l'élaboration de systèmes technologiques d'alerte précoce. Pour que cha-

cun soit pleinement outillé et puisse réagir de manière adaptée à la survenue, aussi soudaine soit-elle, de ces aléas climatiques.

Ces désordres climatiques confirment évidemment l'urgence de continuer à accélérer la transformation écologique de notre métropole. Plus d'arbres, moins de béton et une meil-

**« Organiser
et prévoir demain,
pour protéger
les habitants,
c'est adapter,
dès aujourd'hui,
notre territoire
à l'augmentation
attendue
de ces épisodes. »**

leure qualité de vie au quotidien. Pour toutes ces raisons, nous poursuivons le travail afin de construire, ensemble, un territoire plus résilient et solidaire pour les générations futures.

**RENNES
MÉTROPOLÉ**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh, Malo Gaillard (stagiaire)

Une
Arnaud Loubry

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2025
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502





© Sylvain Lefebvre

GRAND ANGLE

Sciences et technologie : comment ouvrir la voie aux femmes ?

p.18-21

ÉVÉNEMENT

Retour sur des inondations exceptionnelles

p.6-7



© Franck Hamon

L'ACTU EN BREF

Plus d'1 milliard de budget pour la Métropole

p.10-11

REPORTAGE

Des lycéens nous parlent de leur avenir

p.14-15

LE P'TIT CANARD

Carnaval : pirate ou super-héroïne ?

p.16-17

PORTRAIT

Bernard Le Doze, créateur du Goncourt des lycéens

p.23

SORTIR

Patrimoine : les collections de l'Université de Rennes

p.24-25

5 raisons d'aller flâner à l'écomusée

p.26-27

L'agenda

p.28-29

Échappée belle La calanque mystérieuse de la Lormandière

p.30



P.26

© Arnaud Loubry

ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par Ouest-France, sur du papier 100 % recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ?

Faites-le-nous savoir sur : icirennes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy 14, rue Baudrairie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr.



JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu : 1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



BIENVENUE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS MAUREPAS!

Photo : Cyndie Gueutier

Près de 1700 visiteurs ont afflué lors du week-end inaugural du Musée des beaux-arts Maurepas, les 1^{er} et 2 février. Animations, fanfare, ateliers, performances de danse ont émaillé l'événement. Situé au pied de l'immeuble « la Banane », et partie intégrante du programme de renouvellement urbain du quartier, ce musée « pas comme les autres » fait la part belle à la participation des habitants et à la médiation.

➤ Allée Georges-de-La-Tour, à Rennes.
Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 18h
(fermeture lundi et mardi). Entrée gratuite.
mba.rennes.fr



© Arnaud Loubry

ÉVÈNEMENT

RETOUR SUR DES INONDATIONS EXCEPTIONNELLES

Fin janvier, la région rennaise a connu ses pires inondations depuis 40 ans.

Retour sur un épisode de pluies et de crues exceptionnelles qui a bouleversé le quotidien.

Vendredi 24 janvier. Un gros épisode pluvieux, dû à la tempête Eowyn, qui a battu son plein outre-Manche, s'installe dans l'Ouest de la France. Météo France place l'Ille-et-Vilaine en vigilance orange pour risque de crues importantes. Dès le samedi après-midi, la rivière la Flume sort de son lit. Tout le week-end, la pluie ne cessera pas, renforcée par le passage de la dépression Herminia.

Depuis un an à Rennes, les précipitations ont atteint un niveau record. En janvier, il est tombé près de 200 mm sur des sols déjà gorgés d'eau. Cette eau qui ne peut plus être absorbée vient immédiatement gonfler les rivières. La Vilaine, l'Ille, la Seiche, la Flume et le Meu débordent. La capitale bretonne connaît sa pire inondation depuis 1981. Dans toute la métropole, les communes font face aux inondations.

Routes coupées, trains à l'arrêt : pendant une semaine, la circulation est extrêmement perturbée. L'heure est à l'urgence et à la protection des personnes et des biens (aucune victime ne sera heureusement à déplorer). À Rennes, la montée des eaux conduit la Ville à prendre dès samedi 25 janvier au soir un arrêté d'évacuation des rues situées à proximité de la rivière Ille. Une centaine de logements sont concernés : leurs habitants trouvent pour la plupart refuge chez des proches. Trois gymnases sont cependant ouverts pour accueillir des personnes en détresse.

La décrue s'amorce à partir du jeudi 30 janvier. Dans toutes les communes touchées, c'est le moment de constater les dégâts et de nettoyer. Partout, la solidarité joue : des réseaux de volontaires se créent, les voisins mettent la main à la pâte pour aider les sinistrés. Vingt-quatre communes de la métropole ont demandé la reconnaissance en catastrophe naturelle accélérée¹. Isabelle Audigé

1. L'arrêté de reconnaissance de catastrophe naturelle est paru au Journal officiel jeudi 6 février (les sinistrés disposent, à partir de cette date, de 30 jours pour déclarer le sinistre à leur assureur). Les communes concernées : Acigné, Betton, Bruz, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Chavagne, Corps-Nuds, Gévezé, Laillé, Mordelles, Nouvoitou, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Pacé, Pont-Péan, Rennes, Le Rheu, Saint-Armel, Saint-Erblon, Saint-Gilles, Saint-Grégoire, Saint-Jacques de-la-Lande, Thorigné-Fouillard, Vern-sur-Seiche, Vezin-le-Coquet.



Des aides pour se protéger

Votre maison, votre commerce ou votre entreprise sont situés en zone inondable ? Le dispositif Alabri vous aide à protéger votre bien des inondations. Mis en place, en 2023, par Rennes Ville et Métropole et Eaux & Vilaine, il permet de réaliser un diagnostic individuel gratuit (financé à 100 % par Eaux & Vilaine et l'État). Des solutions vous seront proposées pour limiter les dégâts en cas d'inondation. Des aides à hauteur de 80 % des travaux engagés peuvent être sollicités (40 % pour les entreprises).



Plus d'info :

www2.eaux-et-vilaine.bzh/alabri



↑ Écluse Saint-Martin, on ne distingue plus la route. De nombreux badauds viennent photographier les péniches : les images sont en effet impressionnantes et le moment historique.
© Arnaud Loubry

UN RECORD

« 200 mm ! C'est exceptionnel et même historique. La station de Rennes/Saint-Jacques connaît son mois le plus arrosé depuis son ouverture en octobre 1944. Lundi, le record mensuel de janvier a été dépassé, mais c'est surtout un record absolu qui a été battu. Il datait d'octobre 1966, avec 193,6 mm. En janvier 2025, il a plu trois fois plus que la moyenne (67 mm). »

Communiqué de Météo France, jeudi 30 janvier



↑ À Pacé, la rivière la Flume a atteint un niveau exceptionnel.
© Franck Hamon



Le panneau d'entrée de la ville de Saint-Grégoire est presque noyé au niveau du Bas-de-la-Lande. Ici, comme dans d'autres communes de la métropole, on n'a pas connu une telle montée des eaux depuis 1981.
© Franck Hamon



71 Avec les effets du changement climatique, il va falloir s'y préparer : la hausse des températures augmente le risque de fortes précipitations et donc d'inondations. « C'est pourquoi organiser et prévoir demain pour protéger les habitants, c'est adapter, dès aujourd'hui, notre territoire à l'augmentation attendue de ces épisodes », explique Nathalie Appéré, maire de Rennes et présidente de la Métropole (voir p 3).
© Franck Hamon



↑ À la décrue, c'est l'heure du nettoyage. Entre habitants, la solidarité joue. À Rennes, sept équipes de dix bénévoles sont déployées dans les quartiers. À Pont-Péan, commune particulièrement touchée, ce sont 130 volontaires qui se sont manifestés pour aider les sinistrés.
© Anne-Cécile Esteve

INTERVIEW

Pascal Hervé

élu métropolitain à la Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi), vice-président d'Eaux et Vilaine



« Le but est que l'eau de pluie reste là où elle tombe »

Quels sont les facteurs aggravants en cas de crue ?

On a toujours voulu évacuer l'eau loin de nous, soit par des tuyaux, soit par des fossés d'évacuation. Mais ces aménagements, avec l'imperméabilisation des sols, accélèrent la vitesse de l'eau, empêchent son infiltration et gonflent les cours d'eau, ce qui est préjudiciable en cas de crue.

Comment prévenir les inondations ?

On peut se prémunir grâce aux zones d'expansion des crues, comme les Prairies Saint-Martin, qui ont très bien joué leur rôle. Nous avons d'ailleurs la volonté de sanctuariser ces zones humides qui en plus stockent le carbone, dépolluent l'eau en la filtrant et préservent la biodiversité. Les trois barrages en amont ont aussi freiné le débit. Les digues ont joué leur rôle de protection dans la limite permise : si elles étaient plus hautes, la crue en aval aurait été beaucoup plus importante. Et nous devons respecter la solidarité entre amont et aval. C'est un travail commun sur toute la longueur du cours d'eau avec les autres communes et les services de l'État. Et grâce à un déclenchement rapide de nos procédures de gestion de crise, nous n'avons heureusement pas eu de victimes à déplorer.

Comment empêcher le ruissellement ?

Le but est que l'eau de pluie reste là où elle tombe et se fixe dans la nappe phréatique, qui a besoin d'être alimentée. L'objectif principal est la désimperméabilisation, partout où c'est possible. Il faut aussi lutter contre le « tout-tuyau ». Le moindre mètre cube infiltré sur place n'ira pas gonfler les cours d'eau. Désimperméabiliser, c'est aussi végétaliser. Il faut retrouver du bocage : replanter des haies autour des parcelles agricoles pour ralentir l'écoulement, éviter en même temps l'érosion des sols et recréer des méandres aux cours d'eau (voir à ce sujet notre article p. 9). Tout cela doit concourir au ralentissement de l'eau. Cela n'empêche pas les crues, mais permet d'anticiper le phénomène et nous donner du temps pour agir.

Propos recueillis par Maxime Hardy

L'ACTU EN BREF



TRANSPORT

Trambus T3/T4 : donnez votre avis !

Vous souhaitez participer aux réunions publiques sur les futures lignes de trambus ? Votre avis nous intéresse. Les prochains rendez-vous :

T3 > Chantepie / Saint-Grégoire

- 27/3 de 18h30 à 20h30, Saint-Grégoire – centre d'animation de la Forge.
- 28/3 de 18h30 à 20h30, Rennes – Maison de quartier La Touche.
- 1/4 de 18h30 à 20h30, Chantepie – Maison pour tous.
- 2/4 de 18h30 à 20h30, Rennes – collège du Landry.

T4 > Saint-Jacques-de-la-Lande / Bruz

- 24/3 de 17h à 19h, Saint-Jacques-de-la-Lande – métro Gaité.
- 25/3 de 18h30 à 20h30, St-Jacques-de-la-Lande – EPI Condorcet.
- 29/3 de 10h à 12h30, Bruz – place du Docteur-Joly.
- 3/4 de 12h à 14h, Bruz – campus de Ker Lann,
- 3/4 de 18h30 à 20h30, Bruz – place du Vert-Buisson.

➤ Plus d'infos :

metropole.rennes.fr
et **fabrique citoyenne.fr**

SANTÉ

L'ENDOMÉTRIOSE DANS LE VISEUR

Maladie encore méconnue, elle touche pourtant une femme sur dix.

L'endométriose peut être source d'infertilité féminine. Le point avec **Krystel Nyangoh Timoh**, chirurgienne gynéco-obstétricienne au CHU de Rennes, à l'occasion du mois de sensibilisation à l'endométriose.



Qu'est-ce que l'endométriose ?

C'est une maladie chronique et systémique qui se caractérise par le développement de tissus semblables à la muqueuse utérine, en dehors de l'utérus. Les symptômes sont nombreux et variés, ce qui rend difficile son diagnostic : douleurs pelviennes, pendant les règles ou les rapports sexuels, problèmes urinaires, digestifs... l'endométriose est la première cause d'infertilité féminine.

Où en est la recherche ?

Je participe à un tout nouveau programme de recherche piloté par l'Inserm sur l'endométriose et l'infertilité, le PEPR* « Santé des femmes, santé des couples ». Trente millions d'euros ont été débloqués sur cinq ans. Une bonne nouvelle quand on sait combien les recherches menées sur les pathologies féminines sont peu nombreuses comparées à celles concernant les pathologies masculines !

Où en est le projet d'un institut de l'endométriose ?

Nous travaillons à la mise en place d'un « living lab » Santé de la Femme, un lieu d'innovation, de recherche et de coordination unique, dédié à la santé des femmes. Il s'installera probablement dans le nouveau pôle femme-mère-enfant sur le site de Pontchaillou. Ce projet intégrera la prise en charge de

l'endométriose de manière globale, en facilitant l'accès à des équipes pluridisciplinaires (gynécologues, chirurgiens, psychologues, kinésithérapeutes...) pour des soins personnalisés.

À qui s'adresse le réseau Endobreizh ?

Le réseau, déployé sur toute la Bretagne, est destiné aux patientes, qui peuvent y trouver des informations leur permettant de faire appel à des professionnels de santé formés, près de chez elles. Les professionnels y puiseront informations et ressources diverses. Endobreizh organise des journées d'informations, de dépistage, des conférences pour le grand public et des formations pour les professionnels.

Propos recueillis
par Dominique Vasseur

* PEPR : Programmes et équipements prioritaires de recherche.

➤ Renseignements et rendez-vous **endobreizh.com**

ET AUSSI

L'association Bretagne endométriose organise des « Cafés Papote » pour les personnes atteintes d'endométriose et leurs proches pour échanger autour de la maladie, témoigner, etc. L'occasion de rompre l'isolement en partageant les vécus.

JOBS D'ÉTÉ

500 postes à pourvoir

Tu es jeune et tu cherches un travail en juillet et/ou en août ? Ça tombe bien. Rennes Ville et Métropole et le CCAS ont près de 500 missions à proposer. Service à la personne, propreté ou restauration, le choix est large. Les offres sont déjà en ligne, alors jette-y un œil. Tu as jusqu'à fin mars pour postuler. Consulte vite notre page et inscris-toi !

➤ **rm.bzh/jobs-ete**



L'OBJET

Un kit pour les garçons

Puisqu'il n'existait pas, la créatrice rennaise Édita Rebours a eu l'idée de l'inventer. Le kit Mon Loulou accompagne les garçons de 8 à 13 ans dans une phase ô combien déstabilisante. Pas facile de sentir son corps se transformer quand on est encore un enfant et presque un ado. Pas simple non plus d'engager la conversation avec les parents. Chaque jour en France, 2 millions de garçons entament leur puberté. Ce n'est donc pas une mince affaire ! Édita Rebours s'est penchée sur la question. Son kit Mon Loulou contient un guide détaillant les étapes de la puberté et un calendrier qui permet de visualiser et d'anticiper les changements. Pour aider les garçons à appréhender leur corps en autonomie, à leur rythme. Disponible à l'achat en pharmacie et en ligne.



© Arnaud Loubry

↑ Julien Debenne, technicien en milieux aquatiques à Eaux et Vilaine.

SAINT-SULPICE-LA-FORÊT

QUAND LA NATURE REPREND SON COURS

C'est l'histoire d'un ruisseau que l'homme avait fait filer droit. Grâce à un projet de « renaturation », le Fresnay a aujourd'hui retrouvé ses méandres naturels, redonnant vie à toute la zone alentour et son écosystème.

C'est un coin de nature, un petit val encaissé à deux pas de la mairie de Saint-Sulpice-la-Forêt. Les joncs et les iris y poussent, bercés par le chant des oiseaux et le rouslis du Fresnay, petit ruisseau qui suit tranquillement ses méandres. Bucolique. Il y a quelques mois encore, le paysage était pourtant bien différent : le cours d'eau, dompté par l'homme par commodité, s'écoulait dans un fossé entre un chemin et des exploitations agricoles, et filait droit vers l'Illet, la rivière en aval. Problème : l'eau, sans retenue, favorise le risque d'inondation – l'actualité récente nous l'a montré – et ne profite pas à la flore et la faune environnantes.

Le projet, mené par l'établissement public Eaux et Vilaine* en partenariat avec la mairie de Saint-Sulpice : redonner au Fresnay son tracé d'origine, pour « ralentir le cycle de l'eau, améliorer sa qualité par la filtration naturelle, et permettre le développement

d'une biodiversité riche dans la zone humide alentour », résume Julien Debenne, technicien en milieux aquatiques à Eaux et Vilaine. Ainsi, entre septembre et novembre dernier, les travaux ont consisté à redessiner les méandres du cours d'eau, combler l'ancien fossé et créer des talus autour de la zone humide pour freiner et capter les écoulements. « Grâce aux analyses du sol et à d'anciennes cartes, on a quasiment pu retrouver le tracé originel du ruisseau ! » se réjouit Julien Debenne.

Comme un corps vivant

Et pour dire que la nature fait bien les choses quand l'homme lui laisse libre cours, le technicien file la métaphore anatomique : « Toute cette zone, cet écosystème, est comme un corps humain : l'eau est le sang, les méandres sont les artères, et la zone humide les poumons. » Chacun joue son rôle : le ruisseau, en hiver, déborde pour irri-

guer la zone environnante. L'eau ainsi stockée limite les écoulements vers l'Illet et permet aux espèces, végétales et animales, de s'épanouir. En été, la zone humide réhydrate le ruisseau et évite la sécheresse. Le milieu redevient propice à la vie, et « on attend le retour d'espèces comme le roseau, la renoncule, la libellule, la bécassine, le campagnol amphibie... On a aussi créé neuf mares pour accueillir des amphibiens. » La qualité de l'eau retrouvée, la truite fario pourrait même venir frayer dans les parages : « Le Graal ! » selon Julien Debenne.

Les promeneurs pourront prochainement profiter de cette nature revigorée, en parcourant le sentier et les passerelles aménagées autour de la zone humide.

Nicolas Roger

* Eaux et Vilaine a mené cet hiver un projet similaire à Pacé, pour le ruisseau de la Crespinière. Ces projets sont cofinancés par l'Agence de l'eau Loire Bretagne et le Département d'Ille-et-Vilaine.

CAOZ'OU GALLO ?

GALLO

L'iao ghi derussel

En mars, c'est la saison des giboulées, de ces averses courtes mais intenses qui vous mouillent jusqu'au « tricô d'cor », le t-shirt pour celles et ceux qui parlent gallo. En rentrant de l'école, Méli passe sous une giboulée, eunn arée ou eunn hag de pllée. Trepée ghénée, elle se met à l'abri chez elle et regarde par la fenêtre. Fascinée, elle appelle Touènn, son petit frère : « Touènn, vièn don vèrr l'iao ghi derussel dan la cour ! » En gallo, quand on dit « Sa derussel ! » cela signifie que l'eau de pluie coule dans une cour, dans un chemin ou vers un ruisseau. « J pourron ti prendd no bott é alé dehô ? » demande Touènn. « Dam nouna ! lui répond Méli. J veu pouènt yètt maladd, ma. »

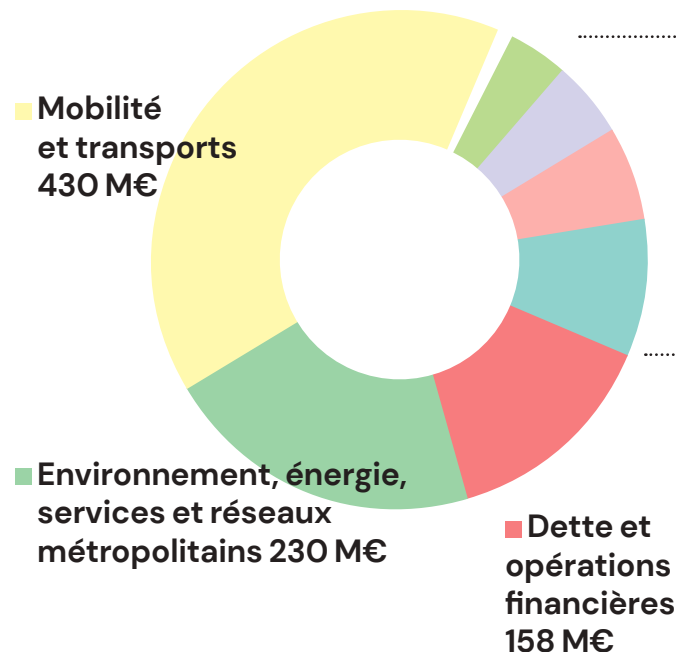
Nicolas Auffray



BUDGET 2025

PLUS D'1 MILLIARD DE BUDGET POUR LA MÉTROPOLE

Les élus métropolitains ont adopté le budget 2025 fin janvier. Il se monte à plus d'un milliard d'euros. Ses axes forts : soutenir les services publics de proximité et la transition écologique et sociale.



Investissements majeurs



© Arnaud Loubry

↑ Le Réseau express vélo (REV).



© Views-factory

↑ L'Usine de valorisation énergétique des déchets de Villejean.



© Arnaud Loubry

↑ Programme de construction de logements collectifs.

Mobilité et transports :

- **116 M€** Achat de nouvelles rames de métro pour augmenter la capacité de la ligne A, de bus électriques et d'infrastructures de recharge.
- **71 M€** Adaptation de la voirie en faveur des mobilités décarbonées (réseau vélo, Trambus).
- **16 M€** Adaptation de l'éclairage voirie pour qu'il soit à la fois plus performant et économe en énergie.
- **6 M€** Démarrage du projet de développement des Trambus.

Environnement, énergie, services et réseaux métropolitains :

- **32 M€** Transformer de l'Usine de valorisation énergétique des déchets de Villejean.
- **10 M€** Développer les réseaux de chaleur.
- **6 M€** Susciter et accompagner les opérations de rénovation thermique des copropriétés.

Culture

- **6 M€** Réserves muséales.

Aménagement, habitat et solidarités :

- **74 M€** Réserves foncières et politique de l'habitat.

Attractivité et développement économique

- **10 M€** Soutien aux projets, chercheurs et aide à la rénovation du bâti universitaire.
- **8 M€** Pôle d'excellence industrielle La Janais.

ET AUSSI...

- La transition écologique avec « Nos lieux communs » : 16 lieux délaissés à réinventer pour que ces espaces servent la transition écologique : biodiversité, eau, économie circulaire, alimentation ou énergies renouvelables. Les habitants voteront pour leur projet préféré du 19 mai au 8 juin 2025.
- Rénovation des 83 800 lampadaires. En utilisant des LED, la métropole fait jusqu'à 70 % d'économies, offre une lumière plus homogène qui limite

la pollution lumineuse tout en diminuant les coûts d'entretien (durée de vie près de 4 fois supérieure). Près de 30 M€ programmés sur 2022-2027.

- Le nouveau Contrat local de santé métropolitain (CLS) 2025-2030 : son financement est assuré par Rennes Métropole, l'Agence régionale de santé (ARS) et l'État. Pour réduire les inégalités sociales de santé.

- L'Opéra de Rennes fait son apparition sur le budget métropolitain 2025 avec une prévision de dépenses de presque 7 M€ et de recettes de 3,14 M€. Ce transfert de charges sera compensé par la Ville de Rennes à hauteur de 3,75 M€.

- Crématorium : travaux pour atteindre une capacité de 2 000 crémations par an. Coût total estimé à 4,5 M€.

- Culture 41 M€
- Attractivité et développement économique 55 M€
- Pilotage de l'action publique 70 M€
- Aménagement, habitat et solidarités 103 M€



MARIE DUCAMIN,
VICE-PRÉSIDENTE AUX FINANCES

« Malgré un contexte d'incertitude, nous adoptons un budget conforme à nos engagements, au service de la transition écologique et sociale du territoire. »

Un budget provisoire

Le budget métropolitain adopté le 30 janvier 2025 a été établi sans connaissance de la loi de finances et sans la confirmation du montant qui sera demandé aux collectivités

pour contribuer au désendettement de l'État. Des modifications devront être étudiées au printemps pour l'ajuster. Il est prévu de voter en juin un budget rectifié.

Un budget solidaire avec les communes

Rien que pour la Dotation de solidarité aux communes (DSC), la contribution de la métropole est de quelque 75€ par habitant en moyenne. Nantes est 2^e sur ce podium avec 55€/habitant, Grenoble 52€/habitant, Bordeaux 46€/habitant.

Les grandes métropoles redistribuent moins : Lyon autour de 22€/habitant et Marseille métropole est à 11€/habitant. Dans certains cas, ce versement est de moins de 2€...

Soutien aux associations

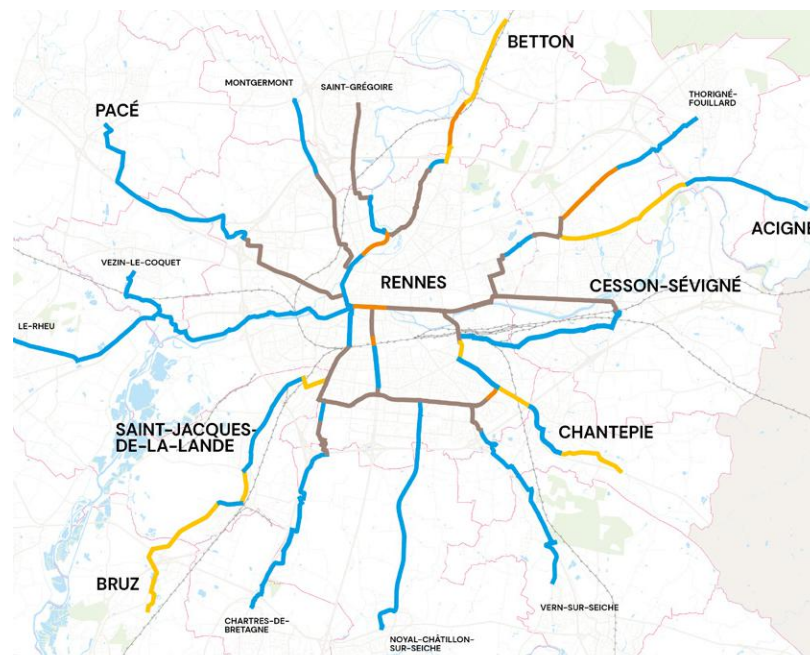
La Métropole prévoit de soutenir à hauteur de 29 M€ différents acteurs

du territoire (institutions, acteurs locaux, associations).

Des recettes en baisse

La principale ressource du budget principal perd 5,7 millions. Il s'agit des recettes de TVA transférée par l'État à la Métropole en contrepartie de la suppression de la taxe d'habitation sur les résidences principales et de la taxe sur les entreprises (CVAE).

La fiscalité payée par les ménages progresse d'un peu plus de 1 million d'euros. Cela s'explique principalement par la revalorisation des valeurs locatives voulue par l'État, alors que les taux de fiscalité restent inchangés.



- Axe déjà aménagé
- Axe livré en 2025
- Axe en travaux en 2026-2028
- Axe à améliorer

DÉPLACEMENTS

LE RÉSEAU EXPRESS VÉLO ÉTEND SA TOILE

En 2024, deux liaisons du Réseau express vélo (REV) ont été inaugurées. Elles relient **Rennes à Pacé** (6,5 km) et à **Cesson-Sévigné** (4,5 km) sur un parcours sécurisé rapide.

Cette année, quatre portions nouvelles seront livrées. La prochaine concerne **Acigné**. Mise en service avant l'été sur une distance de 6 km, celle-ci connectera le quartier ViaSilva à la salle multisports du Chevré puis la route départementale 29 pour rejoindre Acigné par la porte de Tizé. La piste desservira la zone artisanale de la Boulais, le moulin de Tizé, le village des collectivités et le lycée Frédéric-Ozanam.

Trois autres liaisons en chantier seront opérationnelles à la fin de l'an-

née. Au départ de l'avenue Patton, la section **Rennes-Betton** (4 km) reliera la commune *via* le quartier Saint-Laurent, Maison-Blanche et la voie de la Liberté.

La piste entre **Rennes, Saint-Jacques-de-la-Lande** et **Bruz** (8 km) desservira la station de métro Gaité (ligne b), l'aéroport, le Parc Expo et le campus de Ker Lann.

Entre **Rennes** et **Chantepie** (6 km), la troisième section traversera le quartier de la Pommeraie pour relier le sud de la commune *via* les rues de Châteaugiron, du Verger, Robert-Schuman et des Quatre-Vents.

Olivier Brovelli

📌 Les graphiques budgétaires sont en ligne sur budget.metropole.rennes.fr



PALMARÈS

Rennes 1^{re} métropole de France où il fait bon habiter

Pour la deuxième année consécutive, Rennes confirme sa position de leader des grandes métropoles françaises où il fait bon habiter, selon le dernier baromètre Arthur Loyd France (75 indicateurs analysés dans 14 thématiques). La capitale bretonne se distingue particulièrement par sa vitalité économique (faible taux de chômage, notamment), son réseau cyclable et ses transports collectifs, un pôle d'enseignement supérieur de haut niveau, un engagement fort dans la transition écologique...

RENNES DEMAIN

Un nouveau site pour les entreprises

Rennes demain est le nouveau portail web d'informations destiné aux entreprises prêtes à s'engager dans la transition écologique et sociale. Il vient d'être lancé par Rennes Métropole et ses partenaires. Le site rassemble les infos pour entamer les démarches Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) : depuis juillet 2023, les aides versées par Rennes Métropole sont en effet conditionnées à des actions de transformation écologique et sociale.

➤ entreprendre-rennes.fr



© Arnaud Loubry

↑ Le nouveau centre chirurgical interventionnel du CHU a été inauguré le 7 janvier en présence du ministre de la Santé et de la maire de Rennes.

INAUGURATION

UN NOUVEAU CENTRE CHIRURGICAL AU CHU

C'est une étape importante dans la modernisation du CHU de Rennes. Le centre chirurgical et interventionnel a été inauguré début janvier et entre en service en mars.

La rénovation du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Rennes avance. Inauguré mardi 7 janvier en présence du ministre de la Santé, Yannick Neuder, le nouveau centre chirurgical et interventionnel (CCI) est prêt à fonctionner. Son ouverture marque une étape clé de la métamorphose du CHU, « pour laquelle nous sommes mobilisés depuis plus de dix ans », a déclaré la maire, Nathalie Appéré. Le nouveau centre chirurgical et interventionnel, aménagé dans un grand bâtiment de 50 000 m² sur huit niveaux, pour un budget de 224 millions d'euros, va permettre une meilleure prise en charge des patients en extrême urgence. Il devient « le cœur chaud du CHU avec un plateau technique de pointe capable de se transformer pour s'adapter aux situations les plus critiques », explique Véronique Anatole-Touzet, directrice générale du CHU.

Trois autres phases de chantier sont prévues jusqu'en 2029 pour faire de l'établissement une véritable figure de

proue en matière de santé. Pour la maire de Rennes, « ce sera un CHU du XXI^e siècle, résolument moderne, soucieux de sa fonctionnalité, de sa qualité et de son empreinte carbone ». En 2025, d'autres travaux vont débiter, comme la construction de l'hôpital femme-mère-enfant au printemps (voir ci-dessous).

PREMIÈRE PIERRE DU PÔLE MÈRE-ENFANT EN AVRIL

L'impressionnant chantier de rénovation du CHU de Rennes va se poursuivre en 2025 avec, notamment, le début de la construction de l'hôpital femme-mère-enfant en avril à Pontchaillou. Sur huit étages, il s'élèvera entre le bâtiment principal du CHU (le bloc hôpital) et la passerelle piétonne qui enjambe la voie ferrée. L'ouverture est prévue en 2028. Ce nouvel hôpital femme-mère-enfant remplacera l'actuel Hôpital Sud.

EXPOS

D'Alep... à Chevaigné

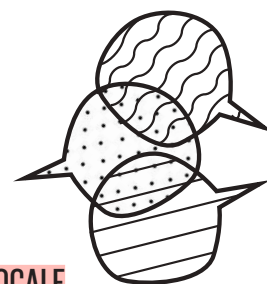
« D'Alep, de Ouagadougou ou d'ailleurs, jusqu'à Chevaigné, ce n'est pas si facile. »

Expositions et rencontre sur l'exil, à la médiathèque de Chevaigné.

Du 24 au 31 mars : « En vie » d'après la bande dessinée de Joub et Nicoby.

Du 31 mars au 5 avril : « Refuge(s) » d'après la bande dessinée de Laurent Lefeuvre.

Rencontre avec les auteurs et dédicaces, samedi 29 mars 2025, de 17h à 19h. Rencontre et témoignages avec des exilés, samedi 29 mars, 20h30-22h.



VIE LOCALE

Rejoignez le Conseil de développement

Vous êtes impliqué dans la vie locale ? Rejoignez le Conseil de développement de la métropole de Rennes (Codev). Le Codev, c'est un lieu de débat qui nourrit la décision des élus métropolitains sur les politiques liées aux transitions, au logement, à l'emploi, au transport, à la vie sociale... Le Codev recrute actuellement ses membres pour le prochain mandat qui démarrera en mai prochain. Vous êtes intéressé ? Déposez votre candidature jusqu'à fin mars

➤ Formulaire en ligne sur codev-metropolerennes.bzh



Il est désormais reconnu que l'art peut avoir un impact positif sur la santé et le bien-être.

© Arnaud Loubry

SANTÉ

MUSÉES SUR ORDONNANCE

Visiter un musée : voilà une ordonnance originale. La Ville et la Métropole de Rennes expérimentent les prescriptions muséales. Objectif : permettre à des patients, sur recommandation de professionnels de santé, de découvrir gratuitement des activités culturelles.

Les prescriptions muséales s'inspirent d'une expérience menée par le musée des beaux-arts de Montréal et reposent sur des études récentes qui démontrent les bienfaits des arts et de la culture sur la santé. En France, c'est une première, lancée depuis deux ans par la Ville et la Métropole rennaise. Concrètement, un patient reçoit une ordonnance, lui permettant d'accéder gratuitement à des expositions dans différents lieux : La Crie, 40mcube, le Musée des beaux-arts, le Musée de Bretagne, les Champs libres ou encore l'Écomusée de la Bintaï. Ils peuvent y venir avec un proche et bénéficier de l'accompagnement de médiateurs culturels. « Ce projet ne relève pas d'une démarche d'art-thérapie mais vise à agir sur l'environnement psychosocial des personnes, en s'appuyant sur leur pouvoir d'agir », explique Morgane Rouet, chargée du développement de l'action

culturelle à Rennes Métropole. « Grâce aux neurosciences, nous savons que l'art a un impact réel sur le cerveau, avec notamment la sécrétion de dopamine, qui procure du bien-être. »

Ce programme repose sur un partenariat entre la culture et, pour l'instant, neuf structures du secteur de la santé (centre hospitalier Guillaume-Régner, centre communautaire de santé du Blosne, clinique Philae...). Chaque ordonnance est accompagnée d'un livret présentant les lieux partenaires et les médiateurs, avec la possibilité d'adapter les visites selon les besoins des patients.

Des résultats encourageants

Les premiers résultats sont encourageants : environ 26 % des prescriptions ont été utilisées, un taux similaire à celui des prescriptions médicamenteuses. Annaïg Rocheron est sage-femme au centre commu-

nautaire de santé du Blosne : « Au départ, on se demandait si cela allait parler à notre patientèle, surtout dans un quartier populaire où la culture muséale n'est pas forcément dans les mœurs, confie-t-elle. J'ai ainsi prescrit des visites à des mamans épuisées, pour qu'elles prennent du temps pour elles. » D'autres prescriptions ont été faites pour des patients souffrant de dépression ou de solitude... « Même si la plupart des expositions sont gratuites, dans la symbolique du patient c'est important de voir qu'en tant que professionnel, on voit cela comme un impact positif sur leur santé. »

L'objectif est désormais de pérenniser ce programme et de l'étendre. En intégrant l'art dans le parcours de soin, en liant culture, soin et bien-être, ce projet ouvre une nouvelle voie. Et pourrait devenir une référence.

Cyndie Gueutier

RENDEZ-VOUS

La parole est à la vieillesse

Vous avez 60, 70, 80, 90, 100 ans ou plus... Vous souhaitez connaître le Conseil national autoproclamé de la vieillesse (CNaV), pouvoir donner votre avis sur tout ce qui vous concerne ?

Première réunion publique du CNaV breton à la Maison des aînés et des aidants à Rennes, mercredi 9 avril de 14h à 17h.

➤ cnav-demain.fr

SALON

Mordelles métiers d'art

Retrouvez la 11^e édition de Mordelles métiers d'art, les 5 et 6 avril, ferme de la Biardais. Près d'une centaine d'exposants : meubles, cuir, luminaire, verre, métal, mode, papier, céramique... Vente et démonstrations.

➤ mordelles-metiers-art.fr



ÉVÉNEMENT

Deux jours dédiés aux métiers de la cybersécurité

Grande compétition de hacking et événement dédié aux métiers de la cybersécurité, le BreizhCTF tiendra sa 9^e édition les 14 et 15 mars au Couvent des Jacobins. Au programme, une compétition « Capture the Flag » (jeu qui consiste à exploiter les failles d'un logiciel), des animations et rencontres à destination des collégiens et lycéens, et un forum de recrutement avec les acteurs de la filière.

➤ breizhctf.com

RENCONTRE

DES LYCÉENS
NOUS PARLENT
DE LEUR AVENIR

« On n'est pas sérieux quand on a 17 ans », écrivait le poète Rimbaud. Est-ce toujours vrai en 2025 ? Au lycée Saint-Exupéry de Rennes, nous avons rencontré des élèves de terminale en bac technologique, filière agronomie et sciences du vivant (STAV). Entre rêve, espoirs, inquiétude et fatalisme, ils nous parlent de leur futur, d'agriculture bien sûr, mais aussi de la marche du monde, d'amour et de Parcours sup.

Propos recueillis par Olivier Brovelli | Photo : Arnaud Loubry



À SAVOIR

Le bac Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV) est une filière pour les élèves qui ont de l'intérêt pour les matières scientifiques et qui souhaitent ouvrir leur savoir vers des enseignements en relation avec le monde de la nature, du vivant et agricole.

Un futur rêvé

EMMY : « J'ai envie de vivre à l'étranger. Je suis tombée amoureuse de l'Italie. Je me vois bien vivre du dessin, de la musique, de l'écriture... »

AXEL : « Cycliste pro ! Sinon je reprendrai l'exploitation maraîchère familiale. Je serai la 4^e génération. Mes parents ne sont pas trop chauds. Ils disent que c'est dur quand on est tout seul. Mais c'est un bon métier, un métier utile qui profite à tout le monde. »

LISA : « Toute ma famille est dans l'élevage bovin laitier. J'ai toujours aidé à la ferme. Je veux rester dans ce milieu. Jamais je ne travaillerai dans un bureau. Je ne veux pas devenir riche, mais je ne veux pas non plus compter mes sous quand je ferai les courses. »

ELOANN : « Je ne trouve pas le métier qui me plaît au contact des animaux. Je vais plutôt me tourner vers les enfants. Psychologue, ça a l'air intéressant. Dans cinq ans, j'aimerais bien avoir commencé à faire ma vie gentiment. Avoir un diplôme, un boulot, mon petit chez-moi... J'ai envie de stabilité, de fonder une famille. »

EWEN : « Je me vois bien dans l'ingénierie agricole car j'adore la nature, les animaux, le végétal. Mais pourquoi pas surfeur professionnel car je viens de La Torche. Quand même, si je pouvais faire le tour du monde avant, ce serait top. »

L'agriculture en question

« On valorise toujours autant la productivité, beaucoup moins la qualité. On se tourne vers la génétique, l'insémination artificielle. Il faut du rendement. Les gens critiquent mais veulent acheter le moins cher possible en supermarché. Il faut bien répondre à la demande. »

« Beaucoup d'agriculteurs se sont mis au bio pour toucher les aides. Pas par conviction mais plutôt pour renvoyer une bonne image de leur métier aux consommateurs. »

LISA : « Bientôt, on aura des tracteurs autonomes. Et ce sera une bonne chose pour la santé des agriculteurs. On pourra traiter nos parcelles sans s'exposer aux pesticides qui causent le cancer. »

Le « monstre » Parcours sup

« C'est juste l'horreur ! Ce truc génère un stress énorme. C'est pire que le bac. On a peur de n'être accepté nulle part, de devoir prendre une année sabbatique forcée. C'est la loterie. »

« Dès la seconde, on nous met la pression. C'est fatigant. Il faudrait tout de suite savoir ce qu'on veut faire de notre vie. Comme si l'on n'avait pas le droit d'hésiter, de se tromper. Laissez-nous le temps de nous adapter ! »

« Pour relâcher la pression, il faut avoir une vie à côté. Pour se vider la tête, on fait du vélo, de l'équitation, de la musique, de la danse, de la musculation... On fait la fête aussi. Ce qui nous fait tenir, c'est le contact humain. »



↑ De gauche à droite : Ewen, Axel, Emmy (au premier plan), Lisa et Eloann, élèves au lycée Saint-Exupéry de Rennes.

Le boom de l'intelligence artificielle

« C'est bien pratique pour les cours, les devoirs à la maison par exemple. En vrai, on l'utilise déjà beaucoup. »

« Mais ça fait peur aussi. L'IA ne coûte rien. Elle travaille tout le temps. Dans certains métiers, elle pourrait très vite nous remplacer, nous mettre tous au chômage. »

EWEN : « Saura-t-on toujours faire des choses par nous-mêmes, penser par nous-mêmes ? J'ai peur que des gens mal intentionnés se servent de l'IA à mauvais escient. Pour produire des fake news, manipuler des élections, faire la guerre... »

La quête de l'amour

« On a envie d'y croire. Mais l'amour digital, c'est moins sincère. Ça parle, ça parle. Et personne ne veut s'engager, surtout pas les garçons. »

ELOANN : « Les réseaux, c'est le règne de l'image. C'est fake. Derrière son écran, c'est trop facile de tricher sur ses sentiments. Nos grands-parents, eux, savaient se parler. Ils restaient ensemble toute leur vie. Aujourd'hui, ça se sépare à tout-va. C'est triste. »

ON Y VA ?

Nos futurs : place à la relève !

Du 21 au 23 mars, a lieu aux Champs libres la quatrième édition du festival Nos futurs. Pendant trois jours, c'est l'occasion unique de partager en direct avec les jeunes du territoire les sujets qui leur tiennent à cœur. Expos, ateliers, conférences, défilés ou autres happenings... Comme toujours, la programmation concoctée par les jeunes eux-mêmes sera foisonnante. On parlera héritage familial, argent

et inégalité, place des femmes, deep fake, écologie, intelligence artificielle, santé mentale, discrimination au travail, handicap invisible, vie affective et sexuelle, vieillesse...

L'événement s'adresse à tout le monde : le présent et surtout le futur ne se feront pas sans un dialogue entre toutes les générations.

➤ Toute la programmation rm.bzh/nos-futurs2025

L'état du monde

« Clairement, l'état de la planète et la multiplication des phénomènes climatiques extrêmes nous font peur. Les méga incendies, les inondations, la montée des eaux... Ça n'arrête pas. Il y a aussi les tensions politiques internationales. Genre la Corée du Nord qui soutient Poutine en Ukraine. On ne passe jamais très loin d'une guerre mondiale. La dernière remonte à trop longtemps. Il faut croire qu'on oublie vite. »

AXEL : « Même en France, on n'arrive pas à se parler. On est vraiment divisé. Pour être écouté, il faut manifester, casser, bloquer. Pour se rassembler, il faut un truc spécial. Sauf qu'on ne peut pas gagner la coupe du monde ou organiser les JO tous les ans ! »

EWEN : « J'ai l'impression que c'était mieux avant, à l'époque de mon papy. On vivait plus libre, sans contraintes. On pouvait travailler direct après le bac. On profitait plus du moment présent. Quand je vois les petits au collège déjà scotchés sur leur téléphone... Franchement, c'est flippant. »

Le défi climatique

« On a tous un peu la flemme. Si personne ne fait rien, rien ne changera. Mais tout seul, on n'arrive à rien non plus. Il faudrait beaucoup se priver pour maintenir la situation en l'état. Ne plus faire d'enfants, ne plus voyager... On est un peu fataliste. On n'a pas complètement baissé les bras mais on ne les lève pas très haut non plus ! »

« Les gens bougent quand ils sont confrontés directement à une catastrophe. C'est malheureux, mais on est un peu tous comme ça. »

« C'est à grande échelle qu'il faut agir. C'est le boulot des politiques, des lois. Les nations devraient s'entraider. Mais quand on voit que les Américains réélisent Trump... »

ELOANN : « Élever ses enfants dans un monde que nous avons contribué à abîmer ne me plaît pas. Mais je ne vais pas m'arrêter de vivre pour autant. Simplement, il ne faut pas pondre une équipe de foot à chaque fois ! »



Pirate ou super-hé

À tes déguisements ! Cette année, la période de carnaval prend fin le mardi 4 mars, appelé aussi « Mardi gras ». On se déguise, on se maquille, on danse, on déguste des crêpes, des gaufres, des beignets (bien gras !).

Sophie Bordet-Pétillon | Illustration Mai Huynh

Rencontre avec...

Fabienne Martin-Adam, responsable du contenu de l'exposition Carnavals au Musée de Bretagne.

Pourquoi se déguise-t-on pour carnaval ?

Carnaval est une fête où l'on prend la place d'un autre : on devient un super-héros, un chevalier, une pirate... Au temps des Romains, déjà, on inversait les rôles durant quelques jours : à l'arrivée de l'hiver, les esclaves devenaient les maîtres et inversement !

Pourquoi carnaval est lié à Mardi gras ?

Depuis le Moyen Âge, carnaval s'inscrit dans le calendrier chrétien. Il dure plusieurs jours à plusieurs semaines selon les lieux, et prend fin à Mardi gras. C'est une période où l'on mange gras, avant une période de 40 jours (le Carême), où les chrétiens mangent « maigre ». Aujourd'hui, carnaval est une grande fête pour tous.

Y a-t-il des carnavals célèbres en Bretagne ?

Les Gras de Douarnenez, dans le Finistère, ont plus de 200 ans. On désigne un roi du carnaval, on en fait un géant de papier mâché, on l'expose puis on le brûle dans un feu de joie. Les carnavaliers défilent dans les rues et dansent lors d'un grand bal costumé. La Cavalcade de Scaër, près de Quimper, voit défiler des chars décorés deux jours de suite.

➤ Carnavals, exposition jusqu'au 16 novembre 2025, Musée de Bretagne, les Champs libres.

Jeu : Carnavals du monde

Connais-tu ces carnavals célèbres ?
Relie chacun à sa ville.

- | | | |
|---|---|---|
| <p>a</p> <p>Dans cette ville italienne aux centaines de ponts et canaux, carnaval ressemble à un grand bal masqué.</p> <p>●</p> <p>●</p> <p>Québec</p> | <p>b</p> <p>Dans cette ville du Brésil, les carnavaliers défilent sur des chars et dansent la samba.</p> <p>●</p> <p>●</p> <p>Venise</p> | <p>c</p> <p>Dans cette ville d'Amérique du Nord, on célèbre « Bonhomme », un bonhomme de neige géant dans un palais de glace, et on défile de nuit avec des lanternes.</p> <p>●</p> <p>●</p> <p>Rio de Janeiro</p> |
|---|---|---|

roïne ?



Carnaval de Rennes : mode d'emploi

Le 15 mars, le centre de Rennes se transforme en un grand carnaval ! Rendez-vous à 15h au parc du Thabor pour participer à un défilé festif en musique. Les carnavaliers déambuleront jusqu'à 18h30 dans le centre-ville historique. Ensuite, ils pourront se rendre à la soirée déguisée organisée à la salle de la Cité, de 18h30 jusqu'à minuit (entrée payante 5 € / 2,50 € avec la carte Sortir !). Autrefois, et jusque dans les années 1980, le carnaval était mené par les étudiants déguisés en Arlequin, Colombine ou personnes de différentes époques et différents continents.

Déguisements « faits maison »

Tu n'as pas d'idée de déguisement pour carnaval ? Pas de panique ! Sans doute as-tu, chez toi, un foulard et un chapeau pour te déguiser en cow-boy, des vêtements trop grands pour te transformer en clown, ou du maquillage pour te changer en papillon. Tu peux aussi trouver des idées de masques, chapeaux et costumes faciles à fabriquer sur : rm.bzh/teteamodeler

Réponses au jeu : a.Venise, b. Rio de Janeiro, c. Québec.

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Amaru, 8 ans et demi



Léonie, 5 ans

À tes crayons

Dessine-toi dans ton plus beau costume de carnaval. Tu peux ajouter des confettis, des serpentins, des plumes...

Envoie ton dessin avant le 14 mars, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

ERRATUM

Une araignée pour une autre

Dans le dernier P'tit Canard consacré aux araignées, nous nous sommes un peu pris les pieds dans la toile et avons inversé des numéros. La tégénaire correspond au dessin ⑤ et le pholque au dessin ④. Merci à nos lecteurs attentifs qui nous ont signalé l'erreur !

→
Dès la petite enfance, les activités et les jouets sont différenciés. « On s'attend à ce que les petites filles soient bonnes en lettres et les garçons en maths », relève Manuela Spinelli, maître de conférences à l'université Rennes 2, spécialiste des études de genre.



ÉGALITÉ DES CHANCES SCIENCES ET TECHNOLOGIE : COMMENT OUVRIR LA VOIE AUX FEMMES ?

Les inégalités femmes-hommes en sciences s'aggravent. Sous-représentées dans les formations et carrières scientifiques et technologiques, les femmes manquent de modèles et rencontrent des obstacles tout au long de leur parcours. Comment leur donner envie de s'engager dans les filières scientifiques, et quelles actions sont menées sur notre territoire ?

Marine Combe | Photos : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)

À l'école, résoudre des exercices abstraits était un jeu pour María García Viguera. Au fil des ans, elle a transcendé sa passion des mathématiques en vocation professionnelle : « Je suis chercheuse en ingénierie, un domaine très masculin, mais j'ai eu la chance de ne pas en avoir eu conscience pendant mes études... » Maîtresse de conférences à l'Insa Rennes, María étudie les systèmes électromagnétiques. Elle figure dans l'exposition « Les Vies intenses : itinéraires de femmes scientifiques », une initiative portée par plusieurs établissements

d'enseignement supérieur et de recherche. « Pour donner l'exemple aux plus jeunes et les inspirer ! » La série de portraits valorisant la présence des femmes dans la recherche, la diversité des parcours et profils est à découvrir du 4 au 28 mars salle du Jeu de Paume, à Rennes.

Tenaces stéréotypes

En France, seulement un quart des ingénieurs en poste et moins d'un tiers des étudiants en sciences fondamentales sont des femmes. En 2024, l'école Polytechnique comptait 16 % d'étudiantes, contre

21 % en 2023. Début 2025, le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes observe que « les discours sexistes ont gagné en visibilité » là où « les femmes restent invisibilisées » et « les propos sexistes trop coutumiers ». Les stéréotypes de genre ont la vie dure et, dès la petite enfance, les activités et les jouets sont différenciés. « Aux petites filles les jeux développant l'empathie et le relationnel, favorisant le langage et les soins envers les autres. Aux petits garçons ceux favorisant la motricité, la stratégie et la logique mathématique », décrypte Manuela Spinelli, maîtresse de conférences à l'université Rennes 2, spécialiste des études de genre. À l'école, même projection : « On s'attend à ce que les garçons soient bons en maths et les filles en lettres. On a longtemps pensé que les femmes ne pouvaient pas faire avancer les sciences... »

L'association nationale « Elles bougent » s'inquiète. Son enquête nationale « Carrières en sciences : l'orientation est-elle genrée en 2024 ? » réalisée auprès de 6 125 femmes dont 4 202 ingénieures et techniciennes et 1 923 étudiantes en formation, révèle que les clichés « continuent d'influencer négativement l'orientation des filles vers les métiers scientifiques et techniques ». Parmi les sondées, 82 % ont fait l'expérience de stéréotypes de genre, 44 %



«J'étais
bonne élève
mais pas la meilleure.
Je n'ai pas eu de mention
au bac et je fais
de la recherche !»

Emmanuelle Leray



« Les femmes
doivent travailler
plus dur pour gagner
leur place et autorité. »

María García Vigueras

EN CHIFFRES

En France, seuls

1/4 des ingénieurs
en poste,
et moins de
1/3 des étudiants
en sciences
fondamentales
sont des femmes



↑ Dans le laboratoire de recherche rennais de l'Insa, María García Vigueras et ses collègues phosphorent sur l'antenne d'un petit satellite, réalisée avec une imprimante 3D. Un projet en partenariat avec l'Agence spatiale européenne.

© Anne-Cécile Esteve

ont entendu qu'elles étaient moins compétentes en maths que les hommes, et 65% des actives perçoivent les secteurs industriels comme peu accessibles.

Physique, maths et informatique dans le rouge

« J'enseigne la biologie cellulaire. Il y a un équilibre filles-garçons. Parce qu'on parle du vivant ! La grosse disparité, c'est en physique, maths et informatique. La réforme du bac n'a rien amélioré. Avec les combinaisons possibles, les filles abandonnent les maths plus tôt qu'avant ! » déplore Isabelle Pellerin, vice-présidente à Rennes Métropole, en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Et si elles passent outre, elles s'exposent à de nouvelles difficultés. « Quand l'ambiance n'est pas accueillante, ça rend le quotidien compliqué, tout autant que l'évolution de carrière », note Mattia Morbello, doctorant à l'Irmar.

Sur les bancs de l'Université de Rennes, les femmes sont majoritaires dans les premières années d'études (54,8%), puis minoritaires en doctorat (36,8%) et comme enseignantes-chercheuses (35,8%) (données de 2023). « Peu de femmes en informatique, encore moins aux postes à responsabilité », abonde Tassadit Bouadi, maîtresse de conférences à l'Irisa. « Les femmes doivent travailler plus dur pour gagner leur place et autorité. Suspectées de ne pas y arriver par elles-mêmes. On m'a déjà dit que j'avais le poste juste parce que j'étais une femme. Ce n'est pas vrai... J'ai un très bon CV ! » se défend María García Vigueras.

Les freins à l'égalité sont multiples. Concilier vie privée et professionnelle se heurte encore à « la répartition des tâches domestiques qui influencent les

choix de carrière », relève pour sa part Manuela Spinelli. « Dès la seconde, les filles se préoccupent de la question familiale », rapporte Audrey Lavenu, enseignante-chercheuse en statistique appliquée aux données médicales.

Autre enjeu : la présence des femmes dans les instances de décision, reconnaissance de leurs compétences et légitimité. « Aujourd'hui, on fait attention à la parité dans les jurys, les conférences... Ce n'est plus possible de présenter une table ronde qu'avec des hommes ! », affirme Emmanuelle Leray, chercheuse à l'EHESP et directrice d'équipe de recherche. Elle aussi a accepté de poser pour l'expo « Les Vies intenses », « pour dire que c'est faisable. J'étais bonne élève mais pas la meilleure. Je n'ai pas eu de mention au bac et je fais de la recherche ! » ●



À voir :

[lesviesintenses.univ-rennes.fr/
projets-et-partenaires](https://lesviesintenses.univ-rennes.fr/projets-et-partenaires)

LEXIQUE

Insa : Institut national des sciences appliquées.

Inria : Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique.

EHESP : École des hautes études en santé publique.

Irmar : Institut de recherche mathématique de Rennes.

Irisa : Institut de recherches en informatique et systèmes aléatoires.

CNRS : Centre national de la recherche scientifique.

ÉGALITÉ DES CHANCES

CULTIVER L'ESPRIT SCIENTIFIQUE ET DONNER CONFIANCE AUX FEMMES

Nouvelle pédagogie, séances de codage, rencontres avec des professionnelles, journée de sensibilisation... Les établissements d'enseignement supérieur et les associations du territoire se mobilisent pour tenter de renverser le rapport femmes-hommes dans les sciences. Zoom sur certaines initiatives.



ISABELLE PELLERIN,
VICE-PRÉSIDENTE DE RENNES
MÉTROPOLE, EN CHARGE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
LA RECHERCHE ET L'INNOVATION.

Coup de pouce à la recherche

L'Allocation d'installation scientifique est attribuée tous les ans par Rennes Métropole aux chercheuses et chercheurs recrutés depuis moins de trois ans pour faciliter le démarrage de leurs travaux.

Pas de critère de genre mais «une attention particulière à la parité dans l'attribution de l'AIS». Un coup de pouce pour les hommes et les femmes, souvent moins nombreuses à candidater.

➤ metropole.rennes.fr/les-aides-la-recherche

Libérer la parole à l'université

L'Université de Rennes et ses partenaires interviennent sur plusieurs fronts pour attirer les femmes dans ses filières scientifiques et technologiques. Accueil de collégiennes en stage de 3^e à l'Irisa, programme d'accompagnement de 10 000 femmes d'ici à 2026 en études supérieures dans le numérique à l'Inria, organisation de journées égalité sur les campus rennais... La mobilisation se veut générale : «*Nous portons souvent des actions coordonnées pour toucher davantage de monde. Il faut s'occuper aussi de la formation des profs qui vont transmettre les sciences aux élèves. Chacune et chacun doit prendre ses responsabilités !*» insiste Nicoletta Tchou, vice-présidente à l'Université de Rennes, à l'égalité et la lutte contre les discriminations.

En mars 2025, le campus Beaulieu inaugure des allées portant le nom de chercheuses en physique, informatique, géologie, biologie ou en économie : «*C'est important qu'on ait des modèles et qu'on les voie partout !*»

Le laboratoire de l'Irmar combat les inégalités en mathématiques par des initiatives portées ou soutenues par la commission parité. À l'instar de l'apéro mixte et non mixte mensuel organisé depuis deux ans par deux enseignantes-chercheuses. «*Nous proposons un temps entre mathéma-*

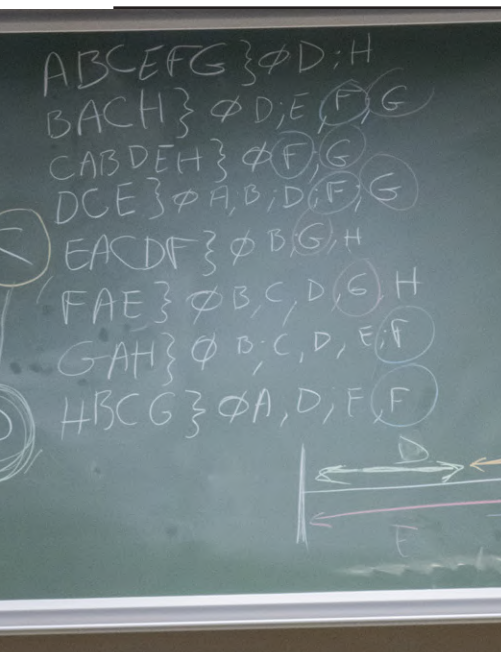
ticiennes (étudiantes et seniors). Violences sexistes et sexuelles, difficultés de recrutement, sentiment d'illégitimité, écriture inclusive... On discute d'abord entre femmes, afin de libérer la parole, puis en mixité, sans obliger les concernées à parler devant tout le monde», détaille Audrey Lavenu. Des échanges riches pour partager sans jugement des expériences et ressentis, sortir de l'isolement face aux difficultés rencontrées.



« Il faut s'occuper aussi de la formation des profs qui vont transmettre les sciences aux élèves ! »

Nicoletta Tchou,
Université de Rennes





Un premier pas vers les mathématiques et l'informatique

Chaque année, la journée « Filles, maths et informatique : une équation lumineuse » s'invite dans les campus rennais. Le 6 décembre, une centaine de collégiennes d'Ille-et-Vilaine ont bénéficié de ce programme, à l'Inria.

De quoi élargir les possibilités d'avenir, rencontrer des scientifiques et susciter des vocations. « Souvent, elles

sont surprises de ce qu'elles y apprennent. Elles découvrent des métiers et ont envie de s'y mettre », s'enthousiasme Nicoletta Tchou, vice-présidente de l'Université de Rennes.

L'enjeu est fondamental, surtout au collège et au début du lycée, comme le mentionne Audrey Lavenue, enseignante-chercheuse en biostatistique, investie dans l'organisation : « C'est

important car elles n'ont pas encore fait le choix de leur orientation. »

De son côté, l'École normale supérieure de Rennes a permis, en janvier, aux filles de première et terminale de travailler sur des problèmes de maths et d'informatique, d'échanger avec des scientifiques et de réfléchir à leur avenir, lors des Rendez-vous des mathématiciennes et des informaticiennes.

↓ En janvier, des élèves en première et terminale ont planché ensemble sur des problèmes de mathématiques et d'informatique à l'École normale supérieure de Rennes. L'occasion d'affirmer ses centres d'intérêt et d'envisager des études scientifiques.



Who Run the Tech ! Des expertes du numérique

Depuis 2017, l'association ESTIM-numérique œuvre à la féminisation du secteur numérique.

Les femmes occupent à 75 % les postes administratifs mais très peu les techniques.

« Au fil des carrières, une femme sur deux quitte les métiers techniques », signale la directrice, Mélissa Cottin. Pourquoi ? « En raison du sexisme, des inégalités salariales, de l'absence de rôles modèles, du manque de reconnaissance... Elles se sentent illégitimes, remises en question dans leurs

compétences. On les fait parler maternité, sexisme, et on évince leur expertise technique. » En réaction à cela est né l'événement Who Run the Tech ! Une journée grand public, fin novembre, où de nombreuses spécialistes viennent partager leurs compétences, lors de conférences et d'ateliers. Intelligence artificielle, cybersécurité, applis web, jeux vidéo, accessibilité... Ce jour-là, le public découvre des expertes des technologies.

➤ whorunthetech.com

DONNER LA PAROLE AUX FEMMES DANS LES MÉDIAS

Dans les médias, la faible expression des femmes est souvent justifiée par la difficulté à les trouver. Elles existent pourtant, recensées dans l'annuaire d'expertes créé par ESTIMnumérique : « Pour montrer différents parcours et profils, d'autres images et modèles.

Les stéréotypes de genre induisent une vraie perte de temps pour celles qui ont été dissuadées de faire de l'informatique... », insiste Mélissa Cottin. En Bretagne, l'annuaire Les Expertes répertorie aussi des scientifiques spécialisées dans leur domaine.

➤ estimnumerique.com/expertes.bzh

Au collège : apprendre à coder en s'amusant !

Le programme « **L codent L créent** » est piloté par l'Irisa à destination des collégiennes pour les sensibiliser à l'informatique. « Au sein du labo, il y a environ 20 % de femmes, voire moins selon les années et les postes à responsabilité », constate Tassadit Bouadi, co-pilote du programme. Lancé en 2018 par Anne Siegel, directrice

du CNRS, « L codent L créent » propose chaque année à quinze collégiennes de s'essayer à l'écriture de lignes de code et à la création d'une œuvre animée. Pendant huit séances de 45 minutes, sur le temps du midi, des doctorantes les accompagnent : « Nous voulons qu'elles testent et prennent conscience qu'elles sont capables. »

LES RÉSIDENCES SENIORS QUI METTENT KO LES IDÉES REÇUES

1 MOIS DE LOYER
OFFERT !⁽⁴⁾



Aux Senioriales, je suis sereine ! Contrairement aux idées reçues, des services de base sont inclus dans les charges de mon loyer⁽¹⁾ ! Avec l'équipe sur place, je peux ajouter de nouveaux services : livraison de courses, blanchisserie, ménage, portage de repas, téléassistance⁽²⁾... Je profite de la vie, ils s'occupent de tout !

DÈS **694 € c.c.⁽³⁾ LE T2**

PORTES OUVERTES PRÈS DE RENNES

7 et 8 mars de 10h à 19h

Venez visiter la résidence de Gévezé
au 19 rue de la Mézière, avec ou sans rendez-vous.

05 62 47 94 94
senioriales.com



SENIORIALES
patrimoine & services

(1) Services inclus : détails auprès d'un conseiller ou en résidence. • (2) Services à la carte : détails auprès d'un conseiller ou en résidence. • (3) Tarif mensuel de location Charges Comprises pour un T2 de 39m² (lot A305) aux Senioriales de Gévezé au 04/02/25. • (4) 4^{ème} mois de loyer offert charges comprises (hors services) pour toute promesse ou engagement signé entre le 7 et le 28 février 2025 pour tout participant aux Journées Portes Ouvertes de Gévezé avec bail signé au plus tard le 31 mars 2025, non cumulable avec d'autres promotions. Photo ©Krakenimages/AdobeStock.

L'INDE À LA

FOIRE DE RENNES

DU 22 AU 30
MARS 2025

RENNES PARC EXPO

TARIFS RÉDUITS EN LIGNE
3€ / personne | 12€ / 5 personnes



rennesparcexpo.fr



BERNARD LE DOZE LA FUREUR DE LIRE

Tous les ans, le Goncourt des lycéens offre la chance à 2 000 élèves, de la seconde au BTS, de découvrir des ouvrages contemporains et surtout d'échanger, en chair et en os. À l'origine de ce prix adoubé par le grand public, il y a un homme discret mais disert. Et il est Rennais. Rencontre avec Bernard Le Doze.

Anne-Claude Jaouen | Photo : Arnaud Loubry

Moins de télé

En 1988, la gauche est au pouvoir : elle veut partir à la reconquête de la jeunesse, qui délaisse les livres pour la télévision. Des acteurs publics et privés sont mis à contribution. Brigitte Stephan, chargée de communication à la Fnac, se rend au Rectorat de Rennes, où elle est reçue par Bernard Le Doze, un peu par hasard. « Elle me dit : "J'ai des livres, est-ce qu'on pourrait faire quelque chose ?" Je lui dis : "Ça tombe bien, j'ai des élèves." Ça a commencé comme ça, par cette formule. »

Comme les grands

L'enseignant de lettres sollicite des collègues. Dix classes reçoivent des livres et doivent sélectionner un auteur ou une autrice. Le jour des délibérations, les élèves élus déjeunent à La Chope et défendent le choix de leurs camarades. « On épousait le protocole Goncourt. » Les caméras de France 3 sont là et « la proclamation se fait en direct ». Le bébé Goncourt est sur les rails ! Bernard Le Doze ajuste le tir au fil des éditions, et le prix finit par s'inscrire dans le paysage littéraire.

Envie de lecture

Pour le créateur du Goncourt bis, le plaisir de lire remonte à loin : son père l'a porté à ça. Puis le bac philo le conduit en fac des lettres. « J'ai connu les années 1970, c'était le Nouveau Roman, il y avait du débat. On n'était pas très loin de Mai 68, le patrimoine littéraire était mis à distance. » Son amour pour la littérature ne le lâchera plus. « On considère qu'un grand lecteur est quelqu'un qui lit un livre par semaine. Bon, j'en lis beaucoup plus. Je bouffe du livre. C'est ma vie ! »

Et aujourd'hui ?

« Aujourd'hui, il y a moins d'appétence pour le livre, la lecture, la culture, parce que la famille n'est pas là pour soutenir, pour susciter, pour faciliter. Et puis il y a sans doute la concurrence de l'écran – non plus la télévision – mais les réseaux sociaux. » Faut-il repartir à la conquête des esprits, et sous quelle forme ? S'il reste président d'honneur de l'association Bruit de lire, qui coordonne le prix Goncourt, l'homme passe la main aux plus jeunes : il faut bien assurer la relève !

Des noms

Bernard Le Doze peine à citer des livres qui ont marqué son Goncourt : « Chaque année, j'en trouve quatre, cinq, six qui me plaisent beaucoup. Si on multiplie par trente-cinq éditions, ça fait beaucoup ! » Mais, confie-t-il, « il y a des auteurs qui ne sont pas dans l'actualité et qui ont changé ma vie », comme Ramuz*. Une révélation. « Ramuz est un peintre raté. Il a un sens du volume, de la couleur, du rythme. » Sa dernière lecture ? Cabane, d'Abel Quentin : « Un grand livre ! »

* Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947) est un écrivain suisse reconnu pour son style littéraire novateur et ses récits ancrés dans la vie rurale.

À LIRE

Retrouvez la version longue du portrait sur metropole.rennes.fr

À VISITER

COLLECTIONS DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES : LE SECRET DE LA LICORNE

Avec 300 000 spécimens inventoriés, les collections universitaires de Rennes enrichissent les connaissances dans les domaines de la zoologie, de la géologie et de la botanique. Réservé à l'enseignement et à la recherche, ce fonds hérité du XIX^e siècle fait également briller les yeux du public à l'occasion de visites libres ou guidées.

Jean-Baptiste Gandon

Bienvenue dans le bâtiment A de l'Université de Rennes, quelque part sur le campus infini de Beaulieu. Qui a dit que les sciences et la poésie ne faisaient pas bon ménage ? Cette dent de narval datée de 1750 et provenant du cabinet de curiosités du marquis Paul-Céleste de Robien ne manque pas, dans tous les cas, de titiller notre imagination. On dit d'ailleurs que cette dernière aurait donné naissance à la légende de la licorne. Si, si ! Mais nous ne sommes pas là pour rêver d'arc-en-ciel, comme nous le rappelle avec le sourire Marion Lemaire, responsable des collections et directrice adjointe du service culturel.

Un objet d'enseignement et de recherche

« Nous ne sommes pas dans un musée, mais devant des collections principalement destinées à l'enseignement et à la recherche. » Que le grand public se rassure, il n'est pas obligé de retourner à la fac pour découvrir les lieux. « Des visites sont organisées le midi pour le grand public, une fois par mois. Les collections ouvrent également leurs portes à l'occasion d'événements comme les Journées européennes du patrimoine, le Festival des sciences ou encore la Nuit des musées. » Une nocturne au cours de laquelle vous risquez fort de croiser

le loup, ou de voir briller une de ces pierres si précieuses pour la connaissance... « *L'histoire des collections est étroitement liée à celle de la faculté des sciences.* » Créée en 1840, cette dernière a d'abord pris ses quartiers à l'hôtel de ville, avant de déménager au musée des beaux-arts, sur le site Pasteur, puis à Beaulieu. « *Beaucoup d'acquisitions ont été faites à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle* », poursuit Marion Lemaire.

Dent de mammoth et rhinocéros à poil laineux

Grand pourvoyeur de spécimens remarquables, le fonds de Robien a été cédé à la faculté en 1840.

↓ Du microscopique au pachydermique, la collection zoologique est riche de 150 000 spécimens.

« À la veille de la Révolution française, on recense des milliers de cabinets de curiosités en France. Ces derniers vont être confisqués et venir nourrir les collections universitaires. »

Et cette dent de mammoth, provient-elle des steppes de Sibérie ? Comme ce squelette de rhinocéros à poil laineux, elle a dormi longtemps dans le sol du mont Dol, non loin du mont Saint-Michel. « C'est le doyen de la faculté rennaise, Simon Sirodot, qui a mené les fouilles sur ce site, au milieu du XIX^e siècle. » Un ours brun dresse devant nous son imposante silhouette. « Il provient d'une ménagerie de passage à Rennes, à la fin du XIX^e siècle. Cette dernière a déploré le même jour le décès d'un ours et d'un lion, tous deux cédés à la faculté des sciences. » Et Marion Lemaire d'ajouter : « Nous nous trouvons alors en pleine période impérialiste, et de nombreux spécimens proviennent du commerce avec les colonies. »

Si elle n'est pas la plus riche, la collection zoologique et ses 150 000 spécimens, remporte haut la main la palme de l'attractivité pour le grand public. Le visiteur déambule entre des fauves au sourire carnassier, un cobra prêt à mordre, des insectes de toutes les couleurs et un squelette de girafe aux dimensions impressionnantes.

À l'ère de la dématérialisation et de la réalité virtuelle, tous ces spécimens grandeur nature, en fourrure et en os, n'en sont que plus passionnants. Pas besoin par contre d'ouvrir de grands yeux pour admirer la plus grande collection de puces de France, celle-ci n'est pas visible pour le grand public.

Des collections en évolution constante

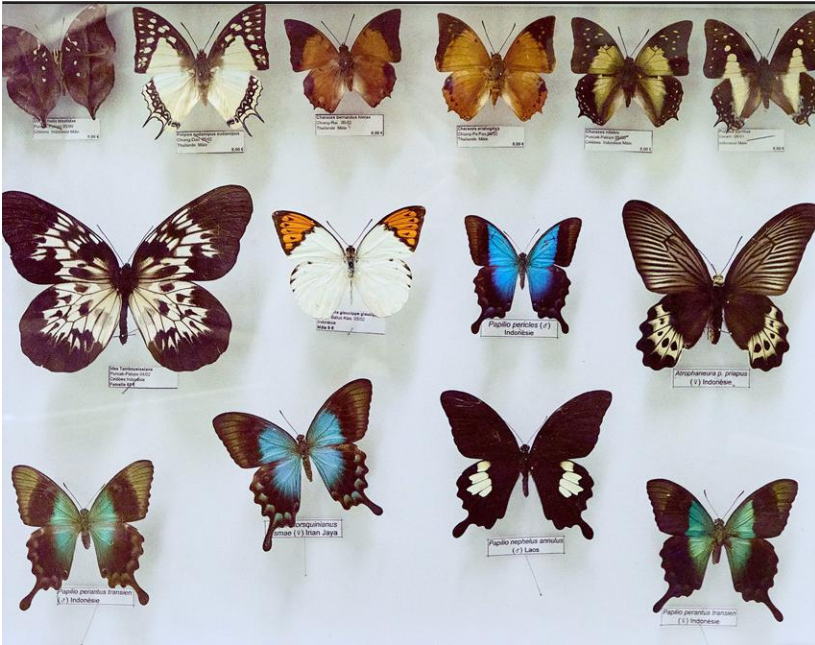
« Nous continuons à enrichir les collections », note Marion Lemaire, évoquant la collaboration instaurée en 2007 avec le Conservatoire des arts et métiers. « Il n'est pas rare que l'on accueille un dessinateur en quête d'un modèle. »



À ÉCOUTER

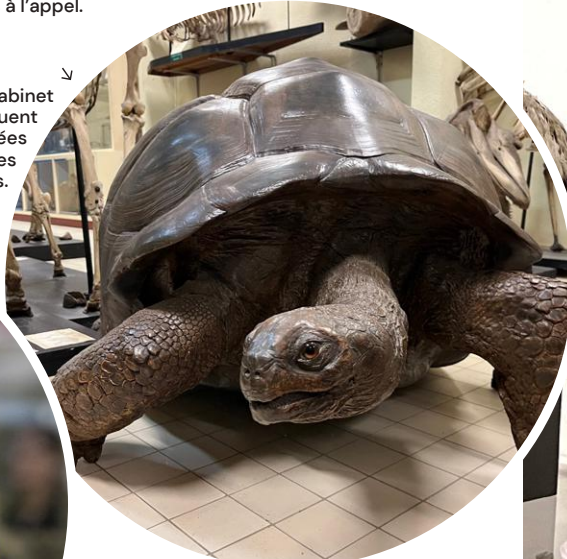
Podcast « Rennes au temps des mammoths »

youtube.com/RennesVilleetMétropole



↑ Les lépidoptères ne manquent pas à l'appel.
© Christophe Le Dévêhat

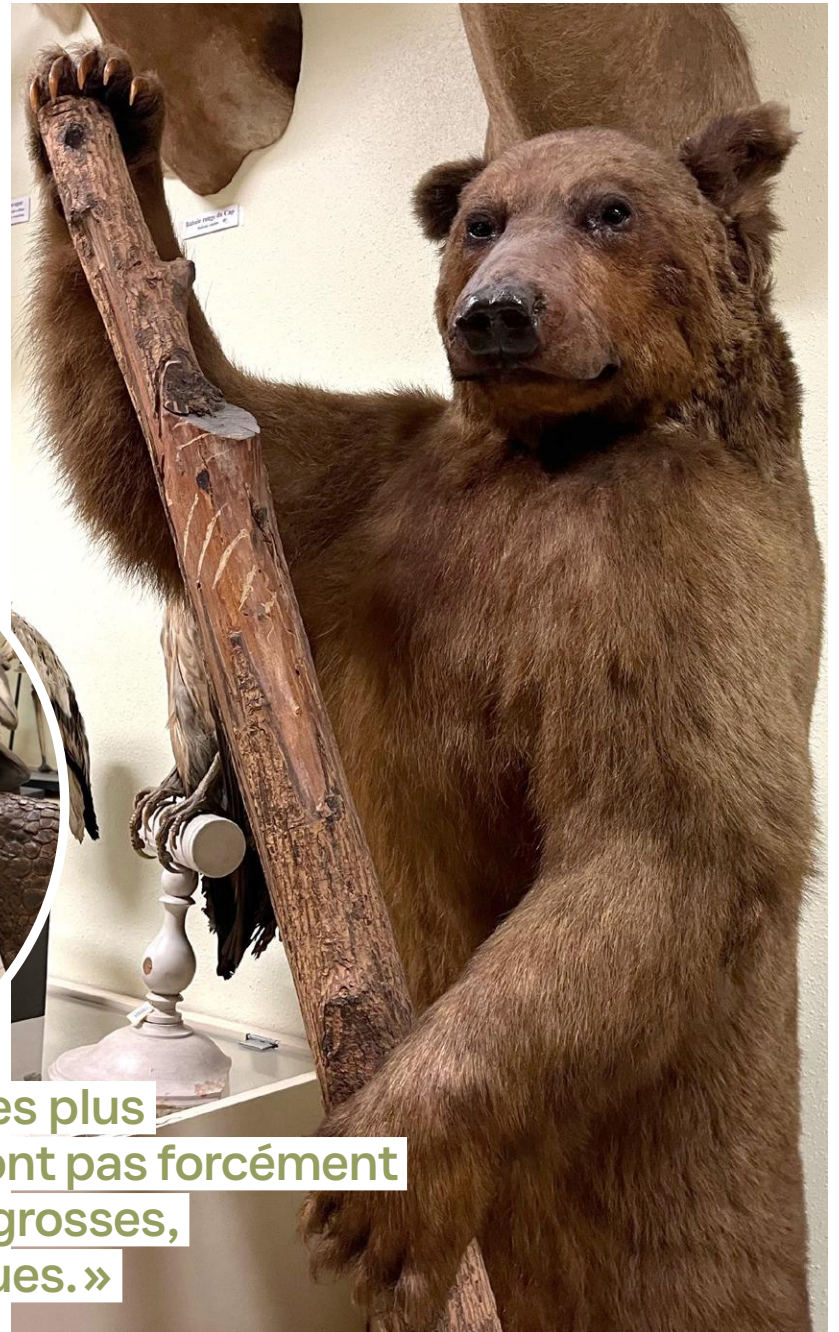
Issues d'un cabinet
de curiosités fréquent
au XVIII^e siècle, ou ramenées
des colonies, les origines
des pièces sont variées.



↑ L'impressionnante collection
de pierres dresse le portrait
robot minéralogique
de la Bretagne.
© Arnaud Loubry

« Les spécimens les plus
intéressants ne sont pas forcément
les bêtes les plus grosses,
ou les plus exotiques. »

Marion Lemaire,
responsable des collections.



↑ Décédé à Rennes à la fin du XIX^e siècle un jour de représentation, cet ours brun
fut légué par une ménagerie de passage.

Sanctuaire des sciences exactes, l'Université de Rennes n'oublie pas l'art, comme le rappellent ces vingt-cinq tableaux gigantesques réalisés dans les années 1940 par Mathurin Méheut et Yvonne Jean-Haffen pour décorer l'Institut de géologie. « C'est un peu l'ancêtre du 1% artistique* », sourit Marion Lemaire.

« Les spécimens les plus intéressants ne sont pas forcément les bêtes les plus grosses, ou les plus exotiques. » À quelques mètres de l'espace consacré à la zoologie, l'impressionnante collection géologique brosse le portrait robot minéralogique de la Bretagne. Ces pierres de toutes tailles, textures et couleurs sont les pièces d'un puzzle nommé Terre. Vertigineux !

Nous laissons ces cailloux semés sur le chemin de l'éternité pour repartir, rêveur, en songeant au destin de Joseph Durocher. Ce géologue français, par ailleurs ingénieur des Ponts et Chaussées, partit en expédition retourner la terre, du Spitzberg au Nicaragua, dans le courant du XIX^e. Cet Indiana Jones à la rennaise sera le premier professeur titulaire de la chaire de géologie et minéralogie de l'Université de Rennes.

* La disposition légale française dite du « 1% artistique » institue la création d'œuvres d'artistes-plasticiens contemporains associés à la création architecturale publique.

INFOS PRATIQUES

Midi des collections (zoologie, géologie, instruments scientifiques, toiles de Mathurin Méheut, etc.) mardi 1^{er} avril, de 12h à 14h.

Le musée de géologie est en visite libre du lundi au vendredi, de 9h à 16h.

Visites guidées sur réservation.

Rendez-vous à l'accueil (bâtiment 1), campus de Beaulieu, Rennes.

➤ Plus d'info :
culture.univ-rennes.fr

5 RAISONS PRINTANIÈRES D'ALLER FLÂNER À L'ÉCOMUSÉE

Le printemps approche et la nature s'égayera bientôt, au cœur des espaces verts rennais et dans la campagne environnante. L'occasion d'aller humer l'air vivifiant de l'Écomusée de la Bintinais, où l'exposition « Fleurs » a éclos il y a quelque mois. Voici 5 raisons de saison d'aller s'y promener.

Jean-Baptiste Gandon

© Julien Mignot



1 LE + ÉCORESPONSABLE

Se rendre à l'écomusée à pied

Poumon vert situé à quelques pas de la rocade, l'Écomusée de la Bintinais est un lieu de promenade tout trouvé. Et si nous conjuguions le plaisir de la marche et l'écoresponsabilité en nous y rendant à pied ? C'est simple :

en sortant de la station de métro Triangle, se diriger vers le sud, puis traverser le pont qui enjambe la rocade et couper à travers les jardins familiaux en suivant les panneaux jaunes.

➤ Durée de la promenade : 10 à 15 mn.

2 LE + PÉDAGOGIQUE

Prendre une leçon d'horticulture

Vous avez la main verte ? Pas encore ? Cela ne saurait tarder avec les démonstrations de différentes techniques de greffe proposées par des spécialistes. Au programme de cet atelier : cas pratiques avec la Société d'horticulture d'Ille-et-Vilaine ; animations pour apprendre à valoriser les tailles et tontes du jardin, par la direction des Déchets de Rennes Métropole ; vente de porte-greffe et greffons ; tout savoir sur le greffage...

➤ Sam. 15 mars, 14h-17h, et dim. 16 mars, 14h-18h. Gratuit.

© Bettina Clasen



3 LE + COLORÉ

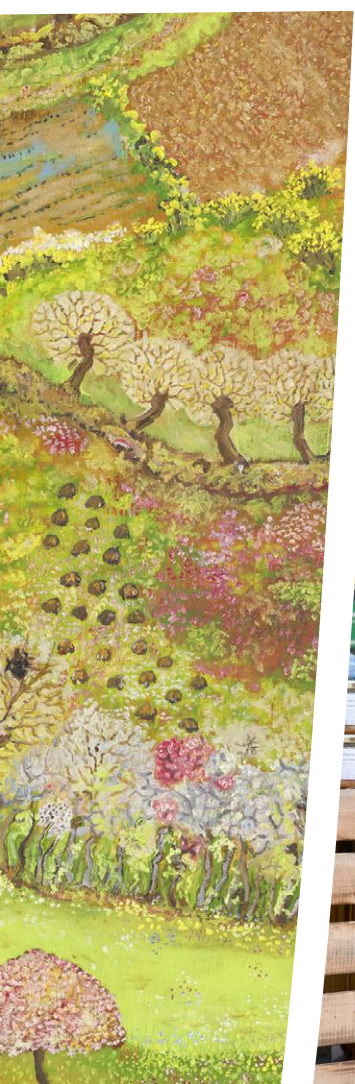
Découvrir l'exposition « Fleurs, au-delà des apparences »

Loin de n'être qu'une potiche condamnée à être belle, la fleur donne aussi parfois des fruits et joue les premiers rôles dans cet incroyable édifice nommé Nature. C'est le message de l'exposition « Fleurs, au-delà des apparences ». Loin d'effleurer le sujet, l'écomusée invite à envisager en profondeur ses dimensions scientifique, artistique, symbolique, historique, économique et écologique. Des dessins botaniques aux objets anciens, en passant par des montages sonores et des poèmes, ce parcours changera votre manière d'envisager les fleurs. À noter : des ateliers découverte « Fleurs à la loupe » sont proposés d'avril à juin.

➤ Jusqu'au 31 août, Écomusée de la Bintinais.



© Pouédras Lucien, Musée de Bretagne



© Eloïse Jolly

4 LE + COCHON

Visiter le parc agro-pastoral

Avec 19 races en conservation et plus de 200 animaux reproducteurs, l'écomusée est une véritable arche de Noé pour la diversité domestique bretonne : vache Froment du Léon, âne du Cotentin, porc de Bayeux (le plus beau du monde !), chèvre des fossés, mouton de Belle-Île, ou poule Coucou de Rennes... Le visiteur est invité à un tour des races de l'Ouest. Il pourra également en profiter pour faire le tour du potager de l'écomusée, sans oublier ses vergers conservatoires, racontant notamment l'épopée cidricole locale, et ses cultures de sarrasin, de lin et de chanvre.



© Arnaud Loubry

5 LE + GOURMAND

Aller faire son marché

On ne peut pas faire plus dans le circuit court qu'avec le traditionnel marché des producteurs de races locales de l'écomusée, proposé en partenariat avec la Fédération des races de Bretagne. Au menu, bien sûr, des étals de viande, fromages, légumes et pains, sans oublier la laine de mouton, et un programme d'animations riche en vitamines. Adieu veaux, vaches, cochons, bonjour Bretonne Pie Noir, porc blanc de l'Ouest, cocotte Courtes-Pattes !

➤ Dim. 6 avril, de 14h à 18h. Gratuit.



AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Ici commence le pays de la liberté

Trois personnages, une fête de village... Par Jean Le Peltier. Jeu. 13 et ven. 14 mars, 20h30, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. Dès 15 ans. theatre-airelibre.fr

Évidences inconnues

Mentalisme, expériences magiques et poétiques par la Cie Rode Boom. Ven. 14 mars, 21h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne. À partir de 12 ans. chartresdebretagne.fr/accueil/bouger-sortir/le-centre-culturel-pole-sud

Dolorosa (Trois anniversaires ratés)

Librement inspirée des *Trois sœurs* de Tchekhov, cette variation transforme la désillusion, les rêves inassouvis, et l'ennui en un corrosif vaudeville de l'existence. Un texte de Rebecca Kricheldorf, mis en scène par Martial di Fonzo Bo. Du mer. 19 au jeu. 27 mars, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Euphrate

Quelle est l'incidence d'une double culture sur la construction de l'identité? Un *one woman show* de Nil Bosca et la Cie Artépo. Ven. 21 mars, 20h, Théâtre La Paillette, Rennes. Dès 12 ans. la-paillette.net

MUSIQUE

The Kraken Consort

Over the Moor, une plongée au cœur des musiques écossaises et irlandaises. Lun. 10 mars, 20h, Opéra de Rennes. opera-rennes.fr

La Résurrection

Un drame sacré retraçant les derniers jours de la Passion du Christ. De Georg-Friedrich Haendel, par le Banquet céleste. Ven. 14 mars, 20h, et sam. 15 mars, 18h, Opéra de Rennes. opera-rennes.fr

Sayon Samba

Voix du monde, Guinée. Ven. 14 mars, 20h30, Péniche spectacle, Rennes. 12,50 et 14,50 €. penichespectacle.com

Oracle sisters

Folk, americana, rock'n'roll... Mar. 18 mars, 20h, Ubu, Rennes. De 5 à 17 €. lestrans.com/agenda-ubu

Le Risotto de Stuttgart

Un dîner-concert, avec Hildebrandt et le Collectif Horizon. Ven. 21 mars, 20h30, Le Volume, Vern-sur-Seiche. levolume.fr

DANSE

Royaume

Une réflexion sur la brutalité de notre système patriarcal, de Hamid Ben Mahi et la Cie Hors série. Mar. 18 mars, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. 14 et 19 €. legrandlogis-bruz.fr

Show Me What You Got

Quand l'impro rencontre la création chorégraphique millimétrée. Un battle de danse avec les meilleurs danseurs de France. Sam. 29 mars, 16h, Le Triangle, Rennes. Dès 4 ans. letriangle.org

EXPOSITION

Elle empêche

les choses de dormir. Quand la réécriture, la parodie, l'emprunt offrent un vaste terrain de jeu. Une exposition collective, avec des œuvres de Raphaël Barontini, Cindy Coutant, Mako Idemitsu, Aya Momose, Pol Pi... Jusqu'au sam. 12 avril, 40mcube - centre d'art, Rennes. 40mcube.org

Carnaval

Rio, Venise... mais aussi Douarnenez et Granville! Une exposition interrogeant l'histoire d'une fête collective, avec ses codes et rituels, dans le monde et en Bretagne. Jusqu'au jeudi 6 novembre, les Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr



© Yohanne Lamoulère

THÉÂTRE

LA VIE SECRÈTE DES VIEUX

La vieillesse sonne-t-elle le glas de l'amour? Dans cette œuvre où le réel devient poésie, Mohamed El Khatib donne voix aux aînés.

Du mar. 11 au sam. 15 mars, TNB, Rennes. t-n-b.fr

FESTIVALS

BAL #2

Théâtre et musique pour entrer de plain-pied dans la danse de l'adolescence!

Au programme :

Plutôt vomir que faillir, de Rebecca Chaillon; pop urbaine avec Mélodie Lauret; *Rites de passage*, de Sylvie Balestra...

Jeu. 27, ven. 28 et sam. 29 mars à L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. theatre-airelibre.fr

Bons plans avec la carte Sortir!



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte. sortir-rennesmetropole.fr

FESTIVALS

Rue des livres

Salon du livre, rencontres avec des auteurs, animations, lectures, spectacles... Plus de 8000 visiteurs et 140 auteurs ou illustrateurs adultes et jeunesse sont attendus lors de cette nouvelle édition. Sam. 15 et dim. 16 mars, Cadets de Bretagne, rue d'Antrain, Rennes. festival-ruedeslivres.org

Grand temps fort

pour les tout-petits

Une proposition du Théâtre Lillico, avec notamment : *Souffle*, corps, voix et musique par la Cie Charabia; *teNir*, performance plastique et chorégraphique, par a k entrepôt; atelier « Écouter la musique du vent », avec Benoît Sicat; *Le Grand Chut*, beatboxers et théâtre d'objets sonores connectés... Du dim. 16 mars au ven. 18 avril, salle Guy-Ropartz et autres lieux, Rennes. lillicojeunepublic.fr

Nos futurs

Accompagné par le journal *Le Monde* et Sciences Po Rennes, le festival « Nos futurs - La parole à la relève », offre un espace d'expression à la jeune génération pour débattre des grands défis du monde, climatiques, démographiques ou sociaux. Du jeu. 20 au dim. 23 mars, les Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr

Dooinit

La crème du hip-hop international. Avec notamment : Jewel Usain, Triptik, Kiefer trio, Pumpkin, Moses Yofee trio, etc. Du jeu. 20 au sam. 29 mars, Rennes. dooinit-festival.com

Paysages imaginaires

Un festival de musiques instrumentales et intimistes, avec O Lake, Kevin Rousseau, Jean-Yves Leloup, Piano Noir... Du mer. 26 au dim. 30 mars, les Champs libres, chapelle du Conservatoire, Bloom Pop Brewpub, Rennes. nightnightrecords.com/festival-paysages-imaginaires

Mythos

Avec Cerrone, The Liminanas, Kompomat, Keziah Jones, Barbara Pravi, Ko Ko Mo, Miossec, et un bon bol d'Air jouant le mythique Moon safari... Du ven. 28 mars au dim. 6 avril, Cabaret botanique, parc du Thabor, et autres lieux. festival-mythos.com

JEUNE PUBLIC

UN SACRÉ NUMÉRO DE CLONE !

Les aliens débarquent à Cesson-Sévigné ! Ou plutôt Jean Clone, un homme vert créé par Julien Mellano et la Cie Aïe Aïe Aïe pour mieux mettre les humains face à leurs paradoxes.

Combinaisons molletonnées, spécimens humains répliqués, IA dévouée... Tous les ingrédients sont réunis pour transformer un présent flippant en une jubilatoire mission de survie cosmique. En s'inspirant des modes de reproduction du vivant et des utopies survivalistes extraterrestres, Julien Mellano évoque avec humour et dérision

nos rapports complexes avec les non-humains, la technologie et notre finitude.

Alors, entre Jean Clone et les Terriens, où est le clown ? Une chose est sûre : l'important est d'anticiper !

Mar. 18 mars, 14h et 20h, auditorium du Pont des arts, Cesson-Sévigné. Dès 12 ans. 16 et 20 €. pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr/



© Laurent Guizard



© DR

LE NOUVEAU MONDE DE NEMO

Plus de 150 ans après la parution du roman culte de Jules Verne, le groupe Mermontine explore les profondeurs de *20 000 Lieues sous les mers* et en remonte un conte musical aux échos très contemporains.

Et si ce monstre fusiforme et phosphorescent provoquant tous ces naufrages était en réalité une incarnation de la nature qui se fâche ? Avec les deux musiciens de Mermontine et la scénographe Élodie Quenouillère, le roman d'aventures de Jules Verne devient une fable écologique, humaniste et universaliste.

L'univers de *Sous les mers* est baroque et psychédélique, mais le sous-marin du capitaine Nemo sait aussi être marrant. La pop de Mermontine remonte quant à elle à la surface pour éclater telles des bulles rafraîchissantes. Alors, on plonge ?

Mer. 12 mars, 15h, Le Grand Logis, Bruz. 6 et 8 €. Dès 8 ans. legrandlogis-bruz.fr

MAIS AUSSI...

Isa-Belle papier

Théâtre pittoresque et farfelu, par Marie Bout et la Cie Zusvex. Sam. 22 mars, 20h, Théâtre du Cercle, Rennes. Dès 7 ans. De 4 à 10 €. theatreducercle.com



VIVEMENT DIMANCHE À RENNES !

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et Les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

THÉÂTRE. Ce sont des amateurs mais ils font tout comme des pros. La FETTAAR présente *Terminal 2E*, ou la rencontre de trois Africaines dans un aéroport en grève, par la Cie Calonicé. Dim. 16 mars, 15h, Maison de quartier Villejean. 2 et 5 €.

MUSIQUE. Pas de plongée sous-marine au programme mais une rencontre régionale de tubas, avec les tubistes bretons. Dim. 30 mars, 16h, auditorium du Conservatoire. Gratuit.

MUSIQUE. En prélude au festival du même nom, deux collectifs électro techno proposent un Open air Rock'n'Solex. Avec aussi des animations. Dim. 6 avril, 12h, parc des Gayeulles. Tout public. Gratuit. Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr

ÉCHAPPÉE BELLE

LA CALANQUE MYSTÉRIEUSE



Quand on part à l'aventure, on rêve de tomber sur LE spot secret qui fera pétiller les yeux et crépiter le compteur de likes sur Instagram. Et si ce lieu rêvé existait à deux pas d'ici ? Non loin de Rennes, il existe une calanque méconnue. Mais ce n'est pas la seule. De nombreux étangs artificiels, des anciennes carrières, prennent en effet des allures de lagon ou de mangrove. L'étang des Perrelles ou celui de Babelouse constituent déjà de belles surprises pour

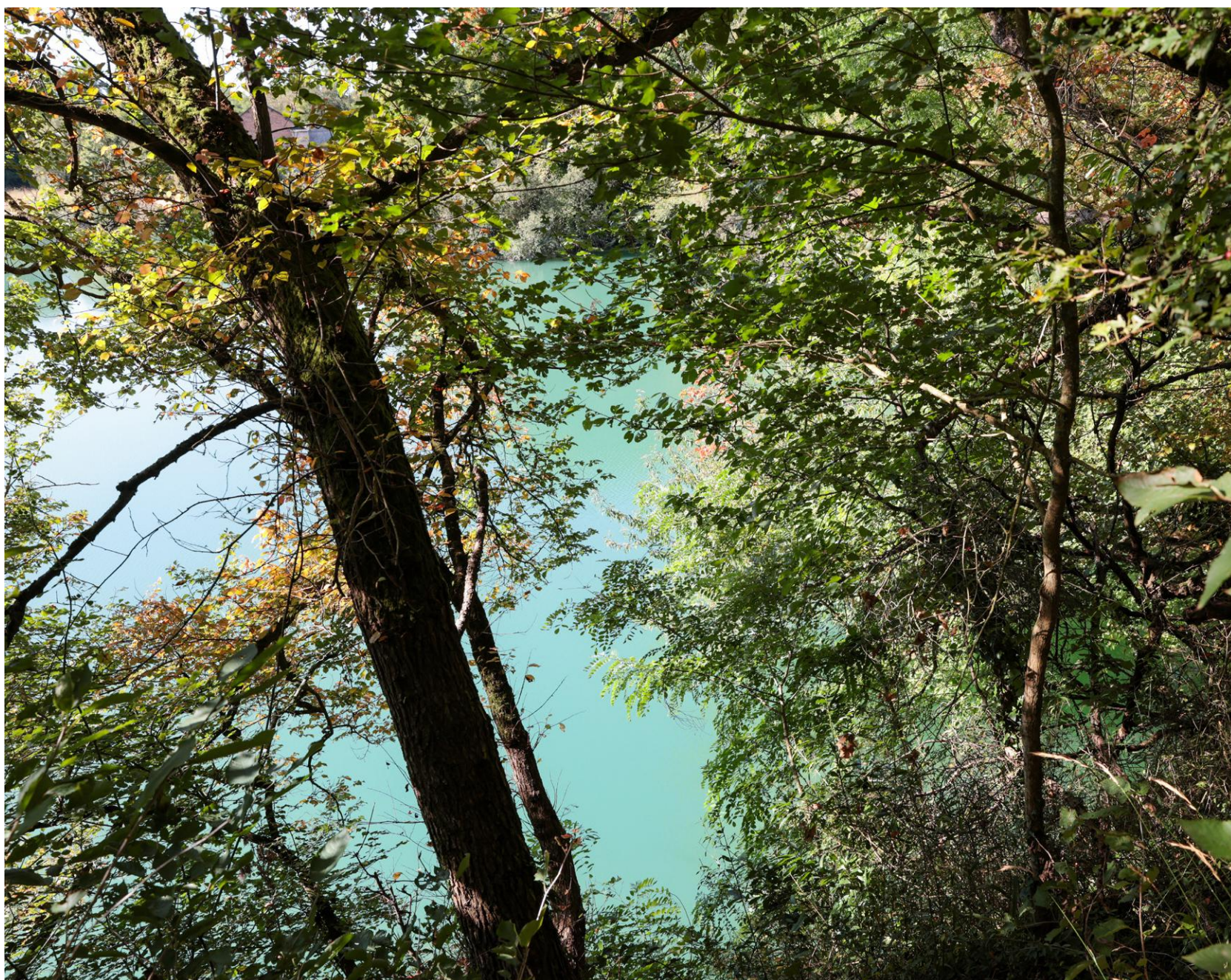
les amoureux de la nature et les pêcheurs. Mais ils n'ont pas cette couleur bleu turquoise qui rappelle les lointaines destinations tropicales. L'étang de la Lormandière à Chartres-de-Bretagne a tout d'une calanque méditerranéenne. Les abords sont un peu pentus, ce qui la rend encore plus fascinante. Un joli sentier en fait le tour et des panneaux pédagogiques retracent l'histoire du site des anciens fours à chaux.

INFOS PRATIQUES

Idée balade : un trek d'une journée pour explorer les étangs de la Vallée de la Vilaine. Au départ de Rennes, par le chemin de halage : prenez la direction des étangs d'Apigné, puis croisez vers le sud en suivant le fleuve. Pour faire plus court, partez de la halte ferroviaire de Ker Lann pour rejoindre la Lormandière.

➤ Plus d'infos :

link.infini.fr/balade-des-etangs



© Julien Mignot



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA

FITNESS

AQUAGYM

PILATES

YOGA

RÉVEILLENZ VOTRE
Vitalité !



POUR TOUT ABONNEMENT*

DROITS D'ENTRÉE
+
BILAN SANTÉ FORME
OFFERTS

*Offre valable jusqu'au 31/03/25. Voir conditions en club. Crédit Photo : Emmanuel Duclos - Easy ride videos.

Toutes nos offres d'abonnement sur www.aquatonic.fr/st-gregoire



G R O U P E



VISITEZ AUJOURD'HUI ...EMMÉNAGEZ DEMAIN !

Du studio au 4 pièces duplex



SUMMERFIELD

10 rue Jean-Paul Belmondo à CHANTEPIE

FRAIS DE
NOTAIRE
OFFERTS*

T4 à partir de **309 000 €**

T4 TERRASSE à partir de **344 000 €**



RÉSIDENCE ALBA

227 avenue Général Leclerc à RENNES

FRAIS DE
NOTAIRE
OFFERTS*

Du T1 au T4 DUPLEX
à partir de **206 000 €**



PREMIÈRES LOGES

9 rue Elleviou à RENNES

FRAIS DE
NOTAIRE
OFFERTS*

T3 à partir de **269 000 €****

TVA à 10% pour de l'investissement locatif

Retrouvez tous nos programmes sur www.groupearc.fr

CONTACTEZ-NOUS :

02 57 67 11 37

*Hors frais d'acte de prêts et d'établissement du règlement de copropriété offre valable jusqu'au 31/03/2025. ** Pour de l'investissement locatif, prix TVA à 10% dans le cadre du dispositif Prêt Locatif Social. Conditions et informations auprès de nos conseillers commerciaux. Studio Landeau RCS RENNES B 342 042 546. MARS 2025